Journal catholique, diocésain, régional.

Le Richelieu

Pour l'Union de la vallée du Richelieu

Déclaré Organe officiel de l'Action Catholique dans le diocèse de St-Jean-de-Québec, le 22 juin 1937.

VOL. 2 No. 52 — SAINT-JEAN, LE 16 SEPTEMBRE 1937 — Cinq sous le numéro

P. BEAULIEU ET LES OUVRIERS

A une assemblée tenue à la salle de la fédération, mercredi soir dernier.

Mercredi soir dernier, à la salle de la fédération ouvrière, M. Paul Beaulieu, C. A., invité d'honneur, a, dans un intéressant discours, expliqué la législation ouvrière du gouvernement Duplessis, passant spécialement en revue la Loi du salaire raisonnable.

La salle était remplie d'ouvriers quand M. Louis Côté, qui présidait, présenta à l'assistance M. Beaulieu. 'Ce n'est pas le simple point de vue politique qui m'amène ici, ce soir, dit ce dernier, ce n'est pas non plus parce que cette loi ouvrière remplit bien l'un des points de mon programme électoral de l'an dernier, mais parce que c'est là l'une des plus belles initiatives de notre législation ouvrière provinciale."

Puis causant plus particulièrement de Saint-Jean, M. Beaulieu confirma la nouvelle du dernier octroi de $40,000.00 accordé par le gouvernement provincial, pour être employé en travaux de chômage. Cette somme ajoutée aux $35,000.00 reçus l'an dernier forme un total de $75,000.00, accordé à Saint-Jean seulement, en l'espace de douze mois.

Puis, tout au long de son discours, M. Beaulieu s'efforça d'expliquer la loi du salaire raisonnable et son fonctionnement, toucha quelque peu à la question des ateliers fermés et des grèves.

Reconnaissant à l'ouvrier le droit de se grouper pour faire valoir ses réclamations, il se dit tout à fait opposé à l'atelier fermé qui impose à tel ou tel ouvrier telle ou telle union.

Les grèves sont toujours coûteuses, et il faut y recourir le moins souvent possible.

M. Beaulieu propose la nouvelle loi du Salaire Raisonnable comme remède à tous ces inconvénients.

C'est M. L. O. Perrier qui fut appelé à remercier le conférencier.

o-o-o

L'exposition de Saint-Jean

Extrait d'une résolution adoptée par les directeurs de la société d'Agriculture à une assemblée spéciale.

La Société d'Agriculture regrette d'apprendre que dans une des tentes de l'exposition (side show) certaines représentations laissaient à désirer.

Les directeurs de cette société, lors d'une réunion spéciale, réprouvent entièrement ces représentations faites à leur insu et assurent le public que de semblables spectacles ne se répèteront plus.

La Direction.

o-o-o

EN L'HONNEUR DES MARTYRS CANADIENS

Vendredi soir, à 7.30 hres. commencera à la cathédrale une neuvaine en l'honneur des saints Martyrs Canadiens. Il y aura prédication les trois derniers jours de la neuvaine, qui se terminera avec la fête des Saints Martyrs.

M. l'abbé Palménas Georges, curé de St-Paul, île-aux-Noix.
Photo J. L. Pinsonnault

DECES DE MLLE T. ROUGEAU

Survenu à l'hôpital. — Les funérailles ont eu lieu samedi. —Inhumation à St-Luc.

Jeudi dernier, est décédée à l'hôpital, après une longue maladie, Thérèse, 10 ans, enfant de M. Roméo Rougeau, de cette ville.

Elle laisse dans le deuil, son père, deux frères: Jean-Paul et Yvon ses grands-parents, chez qui elle demeurait: M. et Mme Rodolphe Rougeau, de la rue Laurier.

Les funérailles ont eu lieu samedi à l'église Notre-Dame. M. le curé P.-D. Labrèche officiait.

Les porteurs étaient MM. A. Allard, J. Rougeau, L. Lussier et P. Roland.

L'inhumation eut lieu au cimetière de Saint-Luc.

"Le Richelieu" offre ses sympathies à la famille.

NOUVEAUX CURES

Par décision de S. Exc. Mgr Forget, l'abbé Joseph Bélisle, vicaire à Varennes, devient curé de Sainte-Théodosie et l'abbé Palménas Georges, vicaire à S.-Cyprien de Napierville, est nommé curé de St-Paul, Ile-aux-Noix.

LE TOURISEME CHEZ NOUS

Des chiffres intéressants. — Du 1er avril au 31 août.

Le tourisme, cette année encore, a été très fort dans notre région. On peut même dire qu'il a été marqué d'une intensité sans précédent.

La dernière fête de l'été, celle du lundi de la fête du Travail, a dignement couronné une forte saison. Dans Saint-Jean, cette fin de semaine là, les hôtels regorgeaient de touristes et les maisons de pension étaient pratiquement remplies.

M. Léon Frith, président du comité du tourisme de la Chambre de Commerce de Saint-Jean, vient de soumettre à ce sujet un rapport intéressant. Il se rapporte aux voyageurs qui ont roulé sur les routes 7 et 14 au Canada et 2 aux Etats-Unis.

A Noyan, du 1er au 7 septembre, il est entré 832 autos; à Cantic, 3,333; à Philipsburg 5,111. L'an dernier aux mêmes dates les entrées étaient respectivement de 576 à Noyan et de 2828 à Cantic. Celles de Philipsburg n'ont pas été données. Du 1er avril au 31 août, les entrées sont les suivantes: Noyan 9,262; Cantic, 33,236; Philipsburg 43,766. L'an dernier, les chiffres étaient: Noyan 7,974; Cantic 26,827; Philipsburg 36,962.

LE CONSEIL DE VILLE EN SEANCE SPECIALE

Pour étudier surtout la question du bureau d'enregistrement et le règlement de stationnement sur la rue Richelieu.— Aucune décision prise. — Les chômeurs.

Lundi soir, le Conseil de Ville s'est réuni en séance spéciale sous la présidence de Son Honneur le maire J. F. Mayrand. Tous les échevins étaient à leur siège.

Au début de la séance, Me Jacques Cartier donna lecture et explication du règlement de la circulation sur la rue Richelieu. Me André Régnier, représentant M. J. A. Dorais, demanda au Conseil de passer un règlement prohibant le stationnement devant l'hôtel Saint-Jean. M. l'échevin G. Desrochers et M. W. Masseau prirent tour à tour la parole et se déclarèrent contre un tel règlement et proposèrent que la Cie de Transport Provincial se trouve plutôt un endroit d'arrêt sur une rue autre que la rue Richelieu. M. A. Lorrain se dit prêt à passer un règlement de nonstationnement devant l'hôtel Dorais. Suivit une longue discussion et finalement on décida de laisser la question à l'étude. M. Roch Tremblay représentait la Cie de Transport Provincial.

Une délégation du Conseil de Comté se présente ensuite devant le Conseil au sujet de la construction ou de l'agrandissement du bureau d'enregistrement. M. A. Décary, architecte, exposa des plans d'agrandissement et de construction nouvelle. Aucune décision ne fut prise bien que le Conseil de ville et celui du Comté paraissent plutôt disposés au plan d'agrandissement.

Le Conseil proposa à la Société St-Vincent de Paul, représentée par son président, M. Rosario Bruneau, de prendre sous son contrôle les quelque vingt-cinq familles qui sont encore aux charges de la ville. M. Bruneau soumettra cette demande au conseil de la société.

M. le secrétaire donna lecture d'une lettre de l'hon. William Tremblay, ministre du travail, confirmant l'octroi de $40,000. pour donner des travaux aux chômeurs.

M. le secrétaire présenta ensuite les comptes du mois qui furent adoptés à l'unanimité.

La séance est ensuite levée.

M. l'abbé Joseph Bélisle, nommé curé à Ste-Théodosie.
Photo J. L. Pinsonnault

A LA MESSE DU SAINT-ESPRIT

Dite par Son Excellence Mgr l'évêque à l'occasion de l'ouverture des classes.

Lundi matin, à la cathédrale, Son Excellence Mgr Forget a célébré une messe du St-Esprit à l'occasion de l'ouverture des cours dans les différentes institutions de la ville.

Son Excellence avait comme assistants MM. les abbés A. Hamelin et L. Messier, professeurs au collège de Saint-Jean. Dans le sanctuaire, on remarquait Mgr J. E. Coursol, P. D., V. G., et Mgr A. Chaussé, P. D., supérieur du collège et tous les prêtres du collège de Saint-Jean.

Toute la jeunesse écolière des trois paroisses de notre ville remplissait la cathédrale. Les gardes-malades étudiantes de l'hôpital de Saint-Jean, y assistaient.

M. l'abbé R. Boulé, principal de l'école normale, prononça l'allocution de circonstance.

La Schola du collège de Saint-Jean exécuta un programme de chant religieux pendant la messe.

o-o-o

Aux barbiers

Le Comité Conjoint des Barbiers de Saint-Jean et d'Iberville donne avis à tous les barbiers qu'à partir du 20 septembre, les clauses suivantes de leur contrat collectif devront être observées.

Les heures de travail sont:
Lundi, de 8 hres a. m. à 6 hres p. m.
Mardi-mercredi-jeudi, de 8 hres a. m. à 7 hres p. m.
Vendredi, de 8 hres a. m. à 9 hres p. m.
Samedi, de 8 hres a. m. à 11 hres p. m.

Les prix seront les suivants:
Barbe 15c; cheveux pour hommes 35c; cheveux pour femmes 25c; rafraîchissement du cou 15c.

Enfants, 14 ans et moins 15c excepté les vendredi et samedi 25c.
(Communiqué).

LE DEPART DE M. N. PIOTTE

Un beau témoignage rendu à un ardent partisan des oeuvres d'action catholique du diocèse.

Dimanche dernier, à la Centrale Catholique, un groupe d'amis se réunissait pour saluer M. Napoléon Piotte, à l'occasion de son départ de Saint-Jean.

Après avoir servi dans la région comme inspecteur d'écoles, M. Piotte reçut du département de l'Instruction Publique sa nomination comme inspecteur du district de Mont-Laurier.

Ayant refusé ce poste pour accepter des offres intéressantes de la Commission scolaire de Montréal, où il s'était déjà dévoué, M. Piotte demeurera désormais à Montréal.

Pour lui marquer leur estime comme pour le remercier des immenses services qu'il a rendus, spécialement dans le domaine de l'action catholique et de l'enseignement, plusieurs de ses concitoyens se réunirent dimanche après-midi et présentèrent au héros de cette fête intime, avec leurs voeux de succès une bourse substantielle.

C'est Me Alcide Côté qui présenta ce cadeau. Me Jacques Cartier, MM. Maurice LeSieur, G. Signori, G. Ringlet et M. l'abbé L. Raymond, tour à tour, soulignèrent quelque domaine des activités de M. Piotte, pendant son séjour à Saint-Jean et lui souhaitèrent bon succès dans la métropole.

M. Piotte, sensiblement touché par tous ces témoignages d'amitié remercia sincèrement tous ceux qui lui avaient ménagé cette réunion, les assura de l'intérêt qu'il continuerait de porter aux oeuvres de ce diocèse et leur laissa un engageant aurevoir.

o-o-o

Aux syndicats catholiques

Son Exc. Mgr l'Evêque vient de donner aux Syndicats catholiques diocésains ses aumôniers pour l'année 1937-38.

L'abbé Léopold Gauthier est nommé aumônier général du syndicalisme catholique dans le diosèse et principalement dans la ville épiscopale. Il aura pour adjoints, l'abbé Sylvio Laporte, aumônier des Barbiers et des Imprimeurs; l'abbé Paul Corbière, aumônier des ouvriers de la construction; l'abbé Romain Boulé, aumônier des Patrons.

o-o-o

A la présidence des Dames de Ste-Anne

Les Dames de Sainte-Anne de la paroisse cathédrale, au cours de l'assemblée générale tenue lundi soir dernier, ont procédé à l'élection des trois officières supérieures de leur conseil.

Ont été élues: présidente: Mme Michel Lanoue; 1ère vice-présidente: Mme Eugène Normandin; 2ème vice-présidente: Mme J. H. Vallée.

LE RAPPORT DIOCESAIN DE L'OEUVRE DE LA STE-ENFANCE

Au cours de l'année scolaire 1936-37, les écoliers du diocèse ont versé à l'oeuvre la somme de $1,902.99.

L'Oeuvre de la Sainte-Enfance vient de rendre public le rapport diocésain pour l'année 1936-37, en le publiant dans un nouvel annuaire particulièrement consacré à l'oeuvre de la Sainte-Enfance dans le diocèse de Saint-Jean-de-Québec.

Ce rapport, c'est le résultat des aumônes versées sous par sou, au cours de la dernière année scolaire, par les élèves des diverses maisons d'éducation, du diocèse.

$1,902.99 ont été ainsi recueillies. C'est une somme très belle qu'on a pu ainsi verser à la caisse de l'Oeuvre et au profit des petits chinois. Et ce beau geste, nos enfants l'ont fait tout en prenant de fortes leçons d'économie.

Son Excellence Mgr l'Evêque a commenté ainsi ce rapport annuel :

Evêché
de
St-Jean-de-Québec

Saint-Jean, 24 août 1937.

Révérende Mère Marie-de-la-Salette
Supérieure de la Maison
Ste-Bernadette,
Saint-Jean

Révérende Mère Supérieure,

Je viens de lire avec intérêt et grande satisfaction votre Rapport diocésain de l'Oeuvre de la Sainte-Enfance pour l'année 1936-37. J'y constate un sensible progrès sur l'année précédente, déjà très encourageante. De $1,634.85 les recettes totales sont montées à $1,902.99, soit un surplus de près de $300.00.

Ce que peut constituer la somme des sous économisés par les petits enfants! Ce qu'on peut obtenir de sacrifices et de générosités, quand on sait toucher le coeur de l'enfant!

Nos chers petits seront bien réjouis de lire votre Rapport et de s'y voir portés au Tableau d'honneur. Mais c'est là une récompense qu'ils sauront apprécier moins que les bénédictions de Dieu, auxquelles ils ont bien droit.

Votre rapport porte bien aussi le vide des zéros! ... Quarante écoles du diocèse ignorent encore les joies et les bienfaits de l'Oeuvre de la Sainte-Enfance... A qui la faute? Assurément pas aux enfants qui, j'en suis certain, sont prêts à entendre l'appel pour faire le geste de générosité. Leurs parents les y aideraient sûrement, ne pouvant manquer de comprendre qu'il y a là un élément très fort et très fécond d'éducation chrétienne, dont ils seraient les premiers à bénéficier.

J'invite donc tous les maîtres et maîtresses de nos écoles à continuer leur zèle envers la Sainte-Enfance. J'invite à les imiter ceux et celles qui n'auraient encore rien fait ou qui estimeraient n'avoir fait que très peu.

Je prie Dieu de bénir l'Oeuvre de la Sainte-Enfance et tous ses bienfaiteurs: enfants de nos écoles, leurs parents, ainsi que les institutrices et instituteurs, à qui l'Oeuvre et les petits Chinois, ses chers protégés, doivent tant de reconnaissance.

† Anastase Forget,
Evêque de Saint-Jean

Du rapport, nous extrayons d'abord le tableau d'honneur, où les premières places sont tenues par les deux écoles de Notre-Dame-Auxiliatrice, la première dirigée par les Frères Maristes, la deuxième, sous la direction des Dames de la Congrégation.

PREMIERS COMME MONTANT

Ecole N.-D.-Auxiliatrice, St-Jean, FF. Maristes	$150.00
Ecole N.-D.-Auxiliatrice, St-Jean, C. N. D.	135.00
Académie des Saints-Anges, St-Lambert, SS. des SS. NN. de J. M.	92.00
Collège du Sacré-Coeur, Longueuil, F. E. C.	85.49

PREMIERS COMME MOYENNE

Académie des Saints-Anges, St-Lambert, SS. des SS. NN. de J. M.	.657
Ecole N.-D.-Auxiliatrice, FF. Maristes	.50
Ecole N.-D.-Auxiliatrice, C. N. D.	.45
Jardin de l'Enfance, Chambly Canton, SS. des SS. CC. de J. M. et de l'A. P.	.42
Ecole du Fort-Neuf, Laprairie, F. I. C.	.35

ECOLES RURALES

Cours Privés, Chambly-Canton, Mlle C. Magaveny, Inst.	1.70
Ecole No 1, Village, St-Blaise, Mlle C. Boissonnault, Inst.	1.32
Ecole No 3, Laprairie, Mlle Th. Demers, Inst.	1.00
Ecole No 4, Boucherville, Mlle E. Leblanc, Inst.	.91
Ecole No 3, St-Jean, Mlle A. Bourgeois, Inst.	.687
Ecole No 5, L'Acadie, Mlle T. Ferdais, Inst.	.667

Propos Financiers

chronique d'information économique présentée par le

Comptoir National de Placement Limitée
Montréal

IMPORTANCE DU BON PLACEMENT

Depuis un quart de siècle, l'industrie a pris dans notre pays, dans notre province en particulier, un essor considérable; aménagement des chutes d'eau, exploitation forestière, exploitation du sous-sol, pour ne parler que des principales branches d'activité et sans mentionner les nombreuses industries et entreprises connexes ou dérivées, ont doublé, triplé et même décuplé leur production. Des centaines de sociétés, au capital global de plusieurs dizaines de millions de dollars, s'attachent aujourd'hui à la mise en valeur des grandes ressources qui constituent la richesse fondamentale de notre patrimoine national. Ces entreprises réalisent chaque année des bénéfices énormes qu'elles distribuent en partie à leurs actionnaires, employant l'autre partie à étendre leur action et à consolider leur position. De l'étranger, notamment des Etats-Unis, ont afflué des masses de capitaux, qui ont été engagnés dans de puissantes entreprises. Les Canadiens néanmoins contribuent encore pour plus de la moitié des capitaux nécessaires à la mise en valeur de nos ressources naturelles et à l'édification de notre organisme économique.

L'épanouissement, admirable d'ampleur et de rapidité, de l'activité économique dans notre pays depuis vingt-cinq ou cinquante ans nous a sans doute largement bénéficié. Plusieurs des nôtres se sont enrichis et il est incontestable que, collectivement, nous possédons aujourd'hui plus de capitaux et jouissons d'une aisance plus grande et plus généralisée qu'il y a un quart de siècle. Prenons-nous cependant aux progrès de l'industrie dans la province, la part que notre importance numérique nous justifierait d'ambitionner? Plus riches qu'autrefois, nous n'avons pas encore réussi à nous assurer une place prépondérante dans aucune des branches maîtresses de l'activité industrielle de la province. Qu'est-ce à dire? Sommes-nous, bien que plus avancés qu'autrefois, encore trop pauvres? Cette excuse, vraie naguère, ne l'est certes plus. Collectivement, nous possédons assez de capitaux pour alimenter plusieurs de nos plus grandes entreprises. Notre faiblesse à ce point de vue tient à ce que, au lieu de rassembler nos richesses, de les organiser, nous les avons jusqu'ici éparpillées au hasard de placements hélas, assez souvent douteux. La conséquence immédiate, c'est que, au lieu de travailler pour nous-mêmes, d'utiliser à notre profit nos propres forces, force du travail, force de l'intelligence, et force du capital, nous les faisons servir à l'avancement et à la prospérité des autres.

Il sera sous peu fourni aux épargnants du Québec l'occasion de participer aux bénéfices qui découlent de l'exploitation des richesses naturelles. En effet, la Société d'Entreprise du Canada, dont le Capital-actions sera mis prochainement en souscription par un groupe de maisons de finance de Montréal et de Québec, a été mise sur pied en vue de fournir à l'industrie le capital à long terme dont elle a besoin pour se développer normalement.

BEURRE ET FROMAGE

Le Bureau des Statistiques, Section agricole, présente son estimation provisoire de la production de beurre et de fromage de fabrique, pour le mois dernier et depuis le début de l'année calendrière, ainsi que les chiffres pour les périodes correspondantes de l'année 1936.

BEURRE

Août 1937 10,400,000. Janvier à août (x) 48,388,804 (1).

Août 1936 10,688,000. Janvier à août 49,855,000.

% de variation, août — 1. 4. Janvier à août — 2.9.

FROMAGE

Août 1937 5,800,000. Janvier à août (x) 20,785,611 (1).

Août 1936 4,493,000. Janvier à août 15,927,000.

% de variation, août + 29.1. Janvier à août + 30.5.

(x) Inclusivement.

(1) Mois précédent revisé.

—o-o-o—

Une nouvelle section du rassemblement universel pour la paix.

Une Commission féminine du R. U. P. vient de se créer à Paris, pour grouper toutes les associations féminines disposées à soutenir l'action de ce mouvement. La secrétaire de cette Commission sera Mlle Ganmoteau, représentante de "L'Action laïque et démocratique des Femmes", dont on sait la tendance favorable aux idées bolchévistes. Ainsi, par l'entremise du R. U. P., l'emprise de Moscou se propage de plus en plus.

le 11 septembre 1937.

CHANGEMENT A L'HORAIRE
en vigueur
DIMANCHE, 26 SEPT.
Renseignements auprès des Agents
CANADIEN NATIONAL

VIE COLLEGIALE

CHRONIQUE COLLEGIALE

C'est avec plaisir que nous reprenons la chronique intitulée: "Vie Collégiale". Dans cette chronique nous raconterons ce qui se passe dans les vieux murs de notre collège. D'ailleurs nous avons appris que beaucoup de parents s'intéressent fort à ce qui se publie sous cette rubrique; preuve, les lettres que nous avons reçues et qui nous demandent de continuer. Devant sent fort à ce qui se publie sous més, et aussi devant les félicitations que les lecteurs du Richelieu ont eu l'amabilité de nous faire parvenir, nous continuerons donc encore cette année la "Chronique Collégiale".

—o—

ENTREE

Mercredi, le 1er septembre, c'était l'ouverture de l'année scolaire. Les valises affluaient de toutes parts, et les corridors étaient encombrés. En effet, la rentrée, cette année, est assez bonne, puisque le Collège compte 265 inscriptions. Aussi les autorités se déclarent satisfaites.

Le lendemain matin, la messe du Saint-Esprit fut célébrée par Mgr le Supérieur pour attirer les lumières du Ciel sur la nouvelle année.

Le même jour vers les neuf heures, il y eut présentation traditionnelle du personnel de la maison aux élèves. Mgr le Supérieur souhaita la plus cordiale bienvenue aux collégiens; il souligna le départ du Collège de MM. les abbés R. Boulé, J. Lequin, R. Archambault et A. Gagnon ainsi que du R. F. Antel, et pour prendre leur place, la venue parmi nous de MM. les abbés B. Courville, M. Langlois, O. Ménard et J. Poissant et aussi du R. F. Théophane. Monseigneur donna ensuite de bons conseils aux élèves pour l'année qui commence, et souhaita que l'année soit bonne au point de vue de la piété et du travail. "Que la distinction, ajouta-t-il, règne toujours parmi vous, afin que vous soyez des hommes distingués et fort polis."

RETRAITE

Le 8 septembre, ouverture de la retraite; cette année, elle fut prêchée par le R. P. Lannic, eudiste, et s'est terminée dimanche par les cérémonies habituelles de la rénovation des promesses du baptême et de la Consécration à la Sainte Vierge.

—o—

MESSE DU SAINT-ESPRIT

Lundi dernier, à 8 heures et un quart, toute la gent étudiante de Saint-Jean était convoquée à l'église-cathédrale pour assister à la messe du Saint-Esprit, qui fut célébrée par Son Excellence Mgr l'Evêque, assisté de MM. les abbés Hamelin et Messier. C'est la première fois que cette imposante cérémonie a lieu à Saint-Jean. M. l'abbé R. Boulé, principal de l'Ecole Normale, y donna le sermon de circonstance, et Son Excellence daigna elle-même ajouter quelques conseils paternels.

—o—

INVESTITURE DU CHEVALIER A. JETTE

Dimanche dernier, assistaient en l'église Saint-Pierre Claver de Montréal Mgr le Supérieur et MM. les abbés Laporte et Messier à l'investiture de M. Albion Jetté, ancien élève de la maison. Comme on a déjà pu le remarquer dans cette chronique, M. Jetté a été créé chevalier de l'Ordre Pontifical de Saint-Sylvestre. De nouveau, nos félicitations et nos meilleurs voeux à M. le chevalier Jetté.

—o—

SYMPATHIES

Nous avons appris avec beaucoup de peine la mort de M. l'abbé Maurice Arbour, survenue au presbytère d'Iberville, dimanche dernier, le 12 septembre. M. Arbour était un de nos anciens élèves et était professeur de Sciences et d'Histoire au Séminaire de Saint-Hyacinthe. Nous prions sa famille ainsi que le Séminaire de bien vouloir accepter nos plus profondes sympathies.

A. BEAUDRY FILS
ENTREPRENEUR - ELECTRICIEN - LICENCIE
235, rue Jacques-Cartier Tél. 337 ... Saint-Jean, P. Q.
Fixtures électriques et accessoires de toutes sortes.
Bicyclettes C. C. M.

Lesieur & Frère
Entrepreneur de pompes funèbres
Installation ultra moderne
Corbillard — Chapelle funéraire.
Tapis de verdure.
Appareil pour descendre les corps.
Embaumeurs diplômés.
Pour le service d'ambulance,
Si vous désirez Rapidité et Confort — APPELEZ
LA NUIT: Tél. 404
170, rue Jacques-Cartier
Saint-Jean.
LA NUIT :
Tél: 1083
8e Ave. Iberville
LE JOUR TEL: 238
LESIEUR & FRERE
169-171, rue Richelieu

REDACTION et ADMINISTRATION
112, rue St-Jacques, Tél. 512
C. P. 216, — SAINT-JEAN, P. Q.
Abonnement : St-Jean et étranger : $2.00
Canada : $1.50
Publié par
"Les Editions du Richelieu, Ltée."

LE RICHELIEU

Directeur: PAUL L'ECUYER

TÉL. 891
JEAN MARIE THUOT
OPTOMETRISTE-OPTICIEN
Spécialiste de la vue
428 ST-JACQUES ST-JEAN, P. Q.

JEUDI, LE 16 SEPTEMBRE 1937

Imprimé aux Editions du Richelieu Ltée.

NOS DEVOIRS ENVERS LA BONNE PRESSE DIOCESAINE

Au mois de juin dernier, Son Excellence Mgr Forget a reconnu "Le Richelieu" comme organe officiel de l'Action Catholique dans le diocèse. Notre journal s'est donc mis au rang de la Bonne Presse diocésaine, considérée par les derniers papes comme une oeuvre de première importance. Dans une lettre aux évêques d'Autrice, Léon XIII a écrit: "Il serait convenale et salutaire, que chaque contrée possédât ses journaux particuliers, qui seraient comme les champions de l'autel et du foyer, institués de façon à ne jamais s'écarter du jugement de l'évêque, avec lequel ils s'appliqueraient à marcher justement et sagement d'accord; le clergé devrait les favoriser de sa bienveillance et leur apporter les secours de sa doctrine, et tous les vrais catholiques les tenir en haute estime et leur aider suivant leurs forces et leur pouvoir."

La nécessité d'une presse catholique diocésaine entraîne pour les fidèles des devoirs, que S. E. Mgr l'Evêque résume dans une lettre au directeur du Richelieu: "Je recommande vivement la lecture de votre journal à tous les fidèles du diocèse, et je prie les âmes généreuses, laïcs et prêtres, de favoriser sa diffusion et de pourvoir à son soutien."

Ces devoirs se groupent autour de deux idées: aide financière et aide morale.

AIDE FINANCIERE :

1o **par notre CLIENTELE.** Ne prenons pas au sérieux certaines objections à l'abonnement: "Je n'ai pas besoin d'un journal, qui prêche. Le sermon du dimanche me suffit." Ou encore: "Les articles du journal ne m'intéressent pas."

Le journal ne nous satisfait pas l'esprit? A nous, de nous y abonner, et de formuler les suggestions utiles à son perfectionnement.

Le journal prêche? Oui, son rôle est de fortifier notre foi contre les idées fausses, qui circulent dans le monde. C'est un ami, qui nous visite, et nous parle d'Evangile, bien loin de corrompre les moeurs; défend les intérêts du bien public, et non pas ceux d'un homme ou d'un parti; développe, enfin, en nos âmes l'amour de la patrie et de l'Eglise. Tout catholique devrait apprécier un tel ami et l'encourager par un abonnement.

2o **par notre PROPAGANDE.** Convainquons les parents chrétiens de n'introduire dans leurs foyers que le Bon journal. Ils y trouveront toujours la vérité, mais jamais de nouvelles sensationnelles ou d'images immorales, propres à scandaliser leurs enfants.

Propagandistes, développons cet argument dans notre action individuelle ou collective.

3o **par notre ARGENT.** Par malheur, la presse catholique n'a pas l'argent nécessaire à son plein rendement. Nous la considérons comme une oeuvre de charité. Aussi elle vivote, tandis que le journal neutre ou franchement mauvais se présente comme une oeuvre opulente.

Catholiques, pourquoi la Bonne Presse ne profiterait-elle pas de nos capitaux? Grâce à l'encouragement des nôtres, elle produirait des intérêts aussi élevés que ceux de toute entreprise commerciale, et remplirait mieux sa double mission de défense et d'évangélisation.

Elle compte donc sur notre argent. Elle compte aussi sur notre dévouement. Pie XI a écrit: "Il ne suffit pas de contribuer de sa bourse, il faut contribuer de sa personne." L'aide financière se complète par l'aide morale.

AIDE MORALE :

1o **par notre ESTIME.** Manifestons beaucoup de sympathie aux journalistes. Leur travail est rude. Après avoir lu une quantité de journaux, ils s'acharnent à la rédaction d'un article, comme des pétrisseurs de pains spirituels. Bien loin de les délaisser, encourageons-les comme des amis, qui ne veulent que notre bien.

2o **par notre COLLABORATION REDACTIONNELLE.** Apprenons à observer, et transmettons à notre journal une idée intéressante, qui nous a frappés. Envoyons-lui un compte rendu bref et précis des réunions catholiques importantes. L'action de telle oeuvre s'élargira, comme les ondes sur une nappe d'eau calme, frappée par une pierre.

3o **par nos PRIERES.** La lourde charge d'enseigner la vérité et de combattre le mal ne se fera pas sans l'aide de la prière. Il faut proportionner les moyens au but. Les rédacteurs du bon journal ont besoin des secours de Dieu dans leur sainte entreprise. Prions donc pour eux.

Ce simple énoncé de nos devoirs envers la presse catholique comporterait un plus long développement. Il suffit de les livrer à notre réflexion, et de retenir, en terminant, les graves conseils de Benoit XV: "Que tous les catholiques, et en particulier, chaque prêtre et chaque religieux, ainsi que les couvents, les collèges, les associations, les paroisses et tous les pieux instituts, regardent comme un devoir de favoriser le développement et la consolidation de la Bonne Presse, soit en y donnant leur adhésion et leur souscription, soit en saisissant toutes les occasions de la recommander et de lui procurer, avec l'estime que lui doivent tous les bons esprits, une diffusion toujours croissante."

P. M.

Mélanges

CE QUE PENSE L'EGLISE DES CONVENTIONS COLLECTIVES

L'Ordre Nouveau du 5 septembre, qui vient de paraître, consacre une bonne partie de sa livraison à exposer la doctrine de l'Eglise sur les conventions collectives du travail. Il cite d'abord Léon XIII, puis un sociologue de grande autorité, le R. P. Antoine qui dans son Cours d'Economie sociale commente le passage de Rerum Novarum. De nos jours, cardinaux, évêques, parlementaires catholiques se sont prononcés sur cette institution. Leurs opinions, telles que rapportées dans ce numéro, forment un faisceau puissant en faveur des conventions collectives. L'Ordre Nouveau publie aussi un vigoureux article du R. P. Georges-Henri Lévesque, O. P., sur le renouveau chrétien que demande l'encyclique Divini Redemptoris, la suite d'une étude sur l'ordre corporatif en Autriche, un plan de conférence sur le conflit espagnol, une chronique des activités communistes en Russie, en Espagne et au Canada, un chapitre du manuel de restauration sociale et plusieurs notes de haut intérêt sur des questions d'actualité.

—o-o-o—

LES LIVRES

"Le bonheur est simple"

Le nouveau livre de Pierre l'Ermite

Voilà un titre qui fera rêver ceux qui cherchent le bonheur.

Et c'est notre cas à tous.

Pierre l'Ermite est sûr de sa formule.

L'histoire alsacienne qu'il raconte, il l'a vécue.

Elle commence pittoresquement par une description enthousiaste de Sa Majesté la Choucroute, servie là-haut, à Saint-Odile, aux pèlerins affamés.

Puis très vite, nous pénétrons dans l'intimité d'une famille alsacienne, où vivent, heureuses, deux belles jeunes filles.

L'aînée se laisse tenter par Paris.

Elle y part sans crainte, car elle est gardée par la foi et par un grand amour.

Et puis..... Et puis.....

Pierre l'Ermite suit, pas à pas, la ruine de ces deux sentiments, que la jeune fille, devenue sa paroissienne, croyait indestructibles.

Il y a là des chapîtres tragiques, qu'on ne lira pas sans une pincée au coeur.

La note calme, apaisante, est donnée par la jeune soeur Odile, qui chérit son Alsace et recueille pieusement tout ce que sa soeur élégante méprise, même Xavier Houtmann, le jeune et fier meunier de Val de Villé.....

"Le bonheur est simple", par Pierre l'Ermite. — Collection "Le Ruban bleu". — Beau volume in-8, 224 pages, avec 10 illustrations hors texte de Damblancs, sous belle couverture. Prix 50 sous (55 sous par la poste). En vente à la librairie du Richelieu, 112 St-Jacques, St-Jean, P. Q.

—o-o-o—

IL ETAIT FATIGUE

—Pourquoi avez-vous dit à cet homme qu'il y a cinq minutes de marche d'ici jusqu'à la gare, quand il y en a au moins vingt?

—C'est vrai, mais il était si pâle et paraissait si fatigué!

Promenades de Trois Vivants

Autour d'un conte vrai.

La rentrée des classes me fait souvenir d'un conte que j'ai lu dans la "Croix de Paris" au cours des vacances. Je vous le livre, chers lecteurs, sans commentaire. Il s'agit d'un médecin occuliste. C'était pendant la dernière guerre, la scène se passait en Corse. Mais écoutons-le lui-même.

"Voici le meilleur souvenir qu'ait laissé la guerre. A ma clinique d'ophtalmologie de Bastia, j'avais fait quelques cataractes avec succès — cela n'est guère difficile — et d'autres interventions heureuses, et l'on voulait bien me considérer comme sachant mon métier et l'exerçant avec plaisir.

Un beau matin, la supérieure de la communauté de religieuses qui desservaient l'hôpital civil vint me trouver quand je m'aseptisais les mains avant d'entrer dans la salle d'opérations et me dit en baissant les yeux:

—Monsieur le major, je voudrais vous demander un service?

—Avec plaisir, ma Mère, lui répondis-je. Je serai content de vous être utile. De quoi s'agit-il?

—Voilà, Monsieur le major. Nous avons ici notre Soeur Sacristine qui est aveuble. Aveugle de fait, car elle ne voit absolument rien. Elle avait la cataracte. Elle a été opérée autrefois, et l'opération n'a pas réussi. On nous a dit qu'on pourrait peut-être lui faire une autre intervention qui lui rendrait la vue. Voudriez-vous essayer.

Je n'aime pas bien travailler dans les "laissé pour compte" des confrères, mais il m'était difficile de refuser. Cela n'aurait vraiment pas été chic. Sans compter — et cela j'avais oublié de vous le dire — que les Soeurs de l'hôpital appartenaient à un Ordre fondé dans mon pays du Vivarais et dont la maison principale est à Privas, mon village natal.

—C'est bien, ma Mère, dis-je à la supérieure, je verrai votre Soeur tout à l'heure, après mon opération; je vous dirai ce que j'en pense et ce que je peux faire.

Une heure après, je frappais à la porte de la "communauté". Une petite novice, rougissant comme une pomme d'api en septembre, me conduisit au parloir. Bientôt la Soeur supérieure entra, tenant par la main une religieuse toute vieille, toute courbée et qui marchait lentement, une main tendue et l'autre tenue par la révérende Mère.

Je fis asseoir la malade et l'examinai avec ma lampe de poche. C'était bien ce que je pensais: un oeil complètement perdu, atrophié, presque vidé dans l'orbite, l'autre en meilleur état, certes.

On avait bien enlevé le cristalin, mais les membranes de l'enveloppe étaient demeurées en place et, comme elles sont opaques, elles empêchaient la lumière de passer. Si on pouvait y pratiquer une petite fenêtre, la malade pourrait voir.

Après un examen aussi sérieux que possible, je pris à part la Soeur supérieure et lui donnai mon avis. Je voulais bien tenter l'opération, bien entendu sans rien promettre. Il y avait autant de chances de réussite que de chances d'insuccès.

—Cela ne fait rien, Monsieur le major, me dit l'énergique et intelligente directrice de la communauté. Vous pouvez toujours essayer. Notre soeur n'a rien à perdre, puisqu'elle ne voit plus. Elle ne peut que gagner si l'opération réussit. Et nous prierons tant le bon Dieu. Tenez, voulez-vous lui dire vous-même que vous voulez bien l'opérer. Vous allez voir le bonheur qu'elle en aura.

Je m'approchai de la malade et, pour mieux lui parler, je la fis venir en pleine lumière, près de la fenêtre. La pauvre patiente tout émue joignait les mains en répétant à l'avance: "Mon Dieu, je vais voir, Mon Dieu, je vais voir."

J'examinai le visage de la bonne vieille, puis je ressentis un petit choc et une idée me vint.

—Ma soeur, laissez-moi vous poser une question: vous appartenez à l'Ordre de Saint-Joseph qui a sa maison-mère en Ardèche. Dites-moi, n'étiez-vous pas à Privas en 1885?

—Si, Monsieur le docteur.

—Et, ma Soeur, en ce temps-là, n'étiez-vous pas à la salle d'asile?

—Si, Monsieur le docteur.

—Et, ma Soeur, ne vous souvenez-vous pas d'un enfant auquel vous avez appris à lire et qui était le petit-fils de l'inspecteur d'Académie. Dites, ma Soeur, vous souvenez-vous?

La religieuse réfléchit un moment, ses pauvres yeux couverts de larges taies blanches semblaient scruter en elle-même le livre mystérieux du passé. Soudain elle leva les mains comme en extase et dit d'une voix tremblante d'émotion:

—Je me souviens, je me souviens, il s'appelait Jean.

—Eh bien, ma Soeur, celui à qui vous avez appris à lire, le petit Jean, est devant vous, et croyez moi, demain, il fera tout son possible pour vous rendre le même service que vous lui avez rendu: pour vous faire lire.

—Oh !Monsieur le docteur, je n'en demande pas tant, que je vois seulement le bon Dieu à la chapelle.

—Ma Soeur, demain, j'essaierai.

—o—

Le lendemain, quand la malade, allongée sur la table d'opération, j'eus sous mon regard le pauvre visage ridé de **celle qui m'avait fait le plus beau don qu'on puisse, après la vie, faire à un homme: lui apprendre à lire,** j'eus une émotion profonde et je crois que pour la première fois je sentis trembler le couteau de Graffe entre mes doigts. Mais au pied de la table opératoire, je vis tout à coup, en faisant un grand signe de croix, s'agenouiller la Soeur supérieure. Un calme profond descendit en mon être, les doigts légers, je me penchai vers la taie blanche de l'oeil....

Un cri retentit:

—Je vois! Je vois!

—Taisez-vous, de grâce, ma Soeur. C'est fini, et remerciez le bon Dieu. Demain, vous verrez.

Huit jours après, le bandeau enlevé, la Soeur entrait toute seule à la chapelle en suivant ses compagnes. Une messe d'action de grâces était chantée en grande cérémonie. La supérieure m'avait demandé d'y assister.

—Toutes nos Soeurs prieront pour vous, Monsieur le major, et vous serez récompensé.

—Ma Mère, je vous remercie bien, mais **j'ai déjà ma plus belle récompense.**

—o—

Le plus beau don qu'on puisse faire à un enfant, après la vie, **c'est de lui apprendre à lire.**

Cette profonde pensée jaillie d'un coeur reconnaissant est bien venue pour retenir notre réflexion, en ce début de septembre, époque de la rentrée des classes. Les vacances terminées, élèves et professeurs, dans le domaine de l'enseignement universitaire, secondaire, et jusqu'en celui des premiers rudiments de l'instruction, de l'A B C,

(Suite à la page 14)

Les Champs et la Ferme

LES GAGNANTS A L'EXPOSITION DE ST-JEAN

Nous donnons ci-après une partie de la liste des gagnants reconnus lors de l'exposition agricole de Saint-Jean, tenue au début de la semaine dernière.

ESPECE CHEVALINE

RACE BELGE :

Etalon de 3 ans.—1er prix Philippe Toupin.

Jument de 4 ans et plus. — 1er prix, Philippe Toupin.

Jument de 3 ans et plus. — 1er prix, Philippe Toupin.

Pouliche de 2 ans. — 1er prix, Raphaël Fortin.

Jument avec son poulain. — 1er prix, J. R. St-Arnaud.

Poulain de l'année.—1er prix, J. R. St-Arnaud.

RACE CANADIENNE :

Seul exposant, M. Jos. F. Deland.

RACE PERCHERONNE :

Etalon "Black Horse", Champion: Normand II, Réservé: Monarch Leggud; 1er prix Léon. Spécial : Brutus Junior.

Pouliche de 3 ans.—1er prix, Georges Rémillard.

Pouliche de 2 ans. — 1er prix, Georges Rémillard.

Spécial pour progéniture des "Black Horse". Poulain ou pouliche de l'année.—1er prix, Hormisdas Grégoire. — Poulin ou poulice d'un an. — 1er prix, Rémi A. Girard.

Prix Eaton: Plateau en argent.—Meilleure paire de chevaux de traits. — M. Philippe Toupin, L'Acadie.

CHEVAUX CROISES: pesant 1300 lbs et plus.

Poulain et pouliche de 2 ans.—1er, Ernest Bouchard.

Poulain et pouliche de 1 an.—1er Euclide Brosseau.

Jument qui nourrit son poulain.—1er Euclide Brosseau.

Poulain de l'année. — 1er Raphaël Fortin.

CHEVAUX CROISES: (Usage général de 1100-1300 lbs.)

Poulain et poulice de 3 ans. — 1er Valérien Desranleau.

Poulain et poulice de 2 ans. — 1er prix, Charles Ferdais.

Poulain et poulice de 1 ans. — 1er prix, Rémi A. Girard.

Jument qui nourrit son poulain.—1er prix, Euclide Brosseau.

Poulain de l'année.—1er prix, Euclide Brosseau.

CHEVAUX CROISES (Légers)

Poulain et pouliche de 2 ans. — 1er prix, Alfred Lanciault.

Poulain et pouliche d'un an.—1er prix Alfred Lanciault.

Jument qui nourrit son poulain.—1er prix, Hector Bégnoche.

Poulain de l'année.—1er prix, Hector Bégnoche.

Cheval de carosse. — 1er prix, Charles Hébert.

Cheval de voiture. — 1er prix, Chs. A. Deland.

Cheval de trait pesant plus de 1200 lbs. — 1er prix, Alexandre Senécal.

Cheval de voiture conduit par dame. — 1er prix, Mme Joseph Arsène Deland.

Paire de chevaux de traits pesant plus de 1300 lbs.—1er prix, Pierre Trahan.

Paire de chevaux de carosse de 1100 lbs.—1er prix, Charles Hébert.

Paire de chevaux légers pesant moins de 1100 lbs.—1er prix, Jos. Arsène Deland.

Chevaux de selle.—1er prix, Joseph Denault.

Ponies.—1er prix, Arthur Fontaine.

ESPECE BOVINE

RACE AYRSHIRE :

Taureaux de 3 ans et plus.—1er prix, Ernest Bouchard, 2ième prix Pierre Trahan.

Taureaux de 2 ans.—1er prix, Frédéric Poulin, 2ième prix, Charles Grégoire.

Taureaux d'un an.—1er prix, Raphaël Fortin, 2ième Joseph Mailloux, 3ième prix Charles Rémillard.

Taureaux de 6 à 12 mois. — 1er prix, Henri Hébert.

Veaux de moins de 6 mois. — 1er prix, Pierre Trahan.

Troupeaux. — 1er prix, Frédéric Poulin, 2ième prix, Charles Grégoire, 3ième prix Ernest Bouchard, 4ième prix, Raphaël Fortin, 5ième prix Pierre Trahan, 6ième prix Henri Hébert.

Vaches sèches. — 1er prix, Frédéric Poulin, 2ième Charles Grégoire, 3ième Ernest Bouchard, 4ième Raphaël Fortin, 5ième Pierre Trahan, 6ième Henri Hébert.

Vache laitière de 4 ans.—1er prix C. Grégoire, 2ième F. Poulin, 3ième E. Bouchard, 4ième R. Fortin, 5ième P. Trahan.

Vaches laitières, 3 ans.—1er prix C. Grégoire, 2ième E. Bouchard, 3ième R. Fortin, 4ième H. Hébert, 5ième F. Poulin, 6ième P. Trahan.

Taures de 2 ans. — 1er prix, C. Grégoire, 2ième F. Poulin, 3ième E. Bouchard, 4ième R. Fortin, 5ième P. Trahan, 6ième H. Hébert.

Génisse de 1 an. — 1er prix, Raphaël Fortin, 2ième Frédéric Poulin, 3ième P. Trahan, 4ième H. Hébert.

Génisses de 6 à 12 mois. — 1er prix, C. Grégoire, 2ième R. Fortin, 3ième F. Poulin, 4ième Lucien Bouchard, 5ième P. Trahan, 6ième E. Bouchard, 7ième H. Hébert.

Génisses de moins de 6 mois.—1er prix, R. Fortin, 2ième P. Trahan, 3ième E. Bouchard, 4ième F. Poulin, 5ième—Donat Bourgeois, 6ième C. Grégoire.

CLASSE SPECIALE—CLUB RICHELIEU :

Génisse de 1 an.—Raphaël Fortin.

Génisse de l'année. — Raphaël Fortin.

ESPECE BOVINE

CANADIENS ENREGISTRES :

Taureaux de 1 an. — 1er prix, Charles A. Deland, 2ième J. B. Deland.

Veaux de 6 à 12 mois.—1er prix J. B. Deland.

Troupeaux. —1er prix, Charles Deland, 2ième J. B. Deland.

Vaches laitières de 4 ans et plus. —1er prix, Gérard Deland, 2ième Hetcor Deland, 3ième Charles Deland, 4ième J. B. Deland.

Vaches laitières de 3 ans.— 1er prix, J. B. Deland, 2ième Charles A. Deland.

Taures de 2 ans. — 1er prix, Gérard Deland, 2ième Charles A. Deland, 3ième J. B. Deland.

Génisses de 1 an. — 1er prix, J. B. Deland, 2ième Charles A. Deland.

Génisses de 6 à 12 mois. — 1er prix, J. B. Deland, 2ième Hector Deland.

Génisses de moins de 6 mois.—1er, Charles A. Deland.

AUTRES RACES ENREGISTREES:

Taureaux de 3 ans et plus.—1er prix, J. B. Dubois.

Troupeaux. — 1er prix, J. B. Dubois.

Vaches laitières de 4 ans et plus.—1er J. B. Dubois.

Vaches de 3 ans.—1er prix J. B. Dubois.

Taures de 3 ans.—1er prix, J. B. Dubois.

Génisses de 1 an.—1er prix J. B. Dubois.

Génisse de moins de 6 mois.—1er prix, J. B. Dubois.

Génisses moins de 6 mois.—1er prix, J. B. Dubois.

Taureaux de 3 ans et plus.—1er prix Valérien Desranleau.

Taureaux de 2 ans.—1er prix Armand Pilon, 2ième Euclide Brosseau, 3ième Lucien Ferdais.

Taureaux de 1 an.—1er prix, Paul Champoux, 2ième Henri F. Deland.

Veaux de 6 à 12 mois. — 1er prix Paul Champoux, 2ième Cléophas Denault.

Veaux de moins de 6 mois. —1er prix Paul Champoux, 2ième Lucien Ferdais, 3ième Euclide Brosseau.

Troupeaux. — 1er prix, Paul Champoux, 2ième Valérien Desranleau, 3ième Henri F. Deland.

Vaches sèches. — 1er prix, Paul Champoux, 2ième Armand Pilon, 3ième Henri F. Deland.

Vaches laitières de 4 ans et plus. —1er prix Armand Pilon, 2ième Paul Champoux, 3ième Valérien Desranleau, 4ième Henri F. Deland.

Vache laitières de 3 ans. — 1er prix, Paul Champoux, 2ième Valérien Desranleau, 3ième Henri F. Deland, 4ième Lucien Ferdais.

Taures de 2 ans.—1er prix Valérien Desranleau, 2ième Paul Champoux, 3ième Henri F. Deland, 4ième Euclide Brosseau.

Génisses de 1 an. — 1er prix Valérien Desranleau, 2ième Paul Champoux 3ième Henri F. Deland, 4ième Euclide Brosseau.

Génisses de 6 à 12 mois. — 1er prix Cléophas Denault, 2ième Dieudonné Giroux, 3ième Paul Champoux, 4ième Armand Pilon, 5ième Henri F. Deland, 6ième Euclide Brosseau.

Génisses de moins de 6 mois.—1er Elie Patenaude, 2ième Paul Champoux, 3ième Delphis Blain, 4ième P. Emile Levreault, 5ième Oscar Giroux, 6ième Valérien Desranleau, 7ième Alfred Patenaude, 8ième Georges Surprenant, 9ième Dame Isidore Giroux, 10ième Lévis Desranleau.

Spécial, vache à lait de 3 ans.—1er prix Paul Champoux, 2ième Valérien Desranleau, 3ième Henri F. Deland.

BESTIAUX CROISES :

Troupeaux. — 1er prix, Albert Bouchard, 2ième Lucien Ferdais, 3ième Chs. Rémillard.

Vaches sèches.—1er prix, Euclide Brosseau, 2ième Philippe Fortin, 3ième Chs. Rémillard, 4ième Armand Pilon, 5ième Willie Duclos, 6ième Lucien Ferdais, 7ième Marcel Rémillard.

Vaches laitières de 4 ans et plus. 1er prix Philippe Fortin, 2ième René Dagenais, 3ième Albert Bouchard, 4ième Chs. Rémillard, 5ième Armand Pilon, 6ième Lucien Ferdais, 7ième Euclide Brosseau.

Vaches laitières de 3 ans. — 1er prix, Albert Bouchard, 2ième Willie Duclos, 3ième Philippe Fortin, 4ième Chs. Rémillard, 5ième Marcel Rémillard, 6ième Lucien Ferdais.

Vaches laitières de 2 ans. — 1er prix Léon Bouchard, 2ième Albert Bouchard, 3ième Philippe Fortin, 4ième Lucien Ferdais, 5ième Mar-

(Suite à la page 13)

BORDEN *implique l'idée de* **LAIT** *par le monde entier*

"Borden" est un grand nom dans le monde du lait.

Borden n'est qu'une firme parmi les principales faisant le commerce du lait au Canada. Les achats de lait par Borden dans tout le Canada ne se chiffrent qu'à 3% de la production totale du Dominion.

Borden n'achète que dans 4 provinces sur 9 du Dominion et dans moins de la moitié des 48 Etats des Etats-Unis, mais ses produits se trouvent dans presque chaque municipalité du monde civilisé. L'organisation de vente du lait et des produits laitiers mise sur pied par Borden de même que son département de recherches scientifiques constamment au travail favorisent l'expansion d'un marché de plus en plus important pour tous les producteurs laitiers.

Borden — Borden's 1857 — 1937 — FOR 80 YEARS SOME GREATEST NAME IN MILK

ASSOCIATED COMPANIES

ACHETEURS DE LAIT — FABRICANTS DE PRODUITS LAITIERS — DISTRIBUTEURS PAR TOUT L'UNIVERS

Ce que les DOMINION STORES font pour les cultivateurs de la province de QUÉBEC

Plus de $63,000 payés pour des produits en 1936

(Ile de Montréal seulement)

De plus, nos magasins des centres secondaires firent aussi des achats substantiels de ces produits pour subvenir à leurs besoins locaux. Les cultivateurs aiment à vendre aux Magasins Dominion. Ceux-ci leur achètent leurs produits maraîchers, fruits et légumes, de bonne heure le matin, alors que ces choses sont encore très fraîches et peuvent rapporter de meilleurs prix que plus tard dans la journée. Autre avantage, le paiement ne se fait pas attendre!

Les Magasins Dominion sont un actif précieux pour la province de Québec.

Dépenses des magasins Dominion en une année dans Québec

Achats des manufacturiers, $5,209,426.17

Taxes, municipales, provinciales et spéciales, $57,922.23

Salaires - $663,669.36

Loyers des magasins, $182,203.86

Chauffage, électricité, téléphone, etc., $167,336.83

DOMINION STORES LIMITED

DIRECTRICE : Béatrice Grenier

LA PAGE FEMININE

"Mieux connaitre pour mieux aimer et mieux servir".

VOICI LE LABEUR!

Le langoureux été espace ses caresses..... rend ses effluves plus tièdes. Le mirage qu'il exerçait à nos yeux s'écroule lentement. Nous restons devant la réalité des jours moins alléchants à combler.

N'est-ce pas un peu l'année qu'inaugure septembre? le cycle des labeurs qui s'étend devant nous? Partout, il y a une recrudescence d'activité, les rues se peuplent, les maisons s'animent, et, sous la férule du vent plus froid, les gens déjà s'empressent au travail.

Nous avions rêvé beaucoup au cours des molles journées d'inaction. Voici le moment de réaliser ces rêves, le moment des décisions, des orientations..... Le moment de l'**action.**

Le devoir d'état absorbera la majeure partie de nos labeurs. Mais, il faut s'y donner avec une énergie décuplée. Essayons d'y introduire une activité plus mesurée, plus intense. Remplissons-le avec intelligence.

A côtà, se dressent des obligations morales, intellectuelles. Elles doivent absorber beaucoup de nos instants de loisir. L'activité quotidienne anémie la vie intérieure; essayons par nos luttes, nos efforts continus, de la galvaniser, de l'aiguillonner pour le bien. De même, l'intelligence, au frôlement des banalités perd de sa lucidité, fortifions-la patiemment par les lectures, les études bien dirigées. Nous agrandirons ainsi notre vie, nous ne serons plus des machines au service d'un travail, mais des êtres humains qui se plient à la vie matérielle, mais savent aussi reconnaître leur droit au développement de leur personnalité.

Il reste les heures de repos. Elles sont peut-être les plus difficiles à utiliser pleinement. Repos veut souvent dire détente, distraction, "aération", si on peut dire. Combien savent se délasser vraiment? Combien reviennent au travail le coeur vide, l'âme agitée, le cerveau surchauffé? Est-ce là, la raison d'être des nombreux loisirs de la vie moderne?

Voici des conseils, au seuil d'une année de travail. Ils ont été puisés chez des hommes d'expérience, chez des hommes d'action. J'ai cru les comprendre et vous servir en les groupant sous vos yeux.

BEATRICE.

LARMES

Larmes aux fleurs suspendues.
Larmes de sources perdues
Aux mousses des rochers creux;

Larmes d'automne épandues,
Larmes de cors entendues
Dans le grands bois douloureux;

Larmes des cloches latines,
Carmélites, Feuillantines.....
Voix des beffrois en ferveur;

Larmes, chansons argentines
Dans les vasques florentines
Au fond du jardin rêveur;

Larmes des nuits étoilées,
Larmes de flûtes voilées
Au bleu du parc endormi;

Larmes aux longs cils perlés,
Larmes d'amante coulées
Jusqu'à l'âme de l'ami;

Goutte d'extase, éplorement délicieux,
Tombez des nuits! Tombez des fleurs! Tombez des yeux!
Et toi, mon coeur, sois le doux fleuve harmonieux,
Qui riche du trésor tari des urnes vides,
Roule un grand rêve triste aux mers des soirs languides.

Albert SAMAIN.

Vous souvenez-vous que...

la rue "Thérèse Figuier" à Dijon rappelle le souvenir d'une femme-soldat;

que cette héroïne, née en 1774, à Talmay (Côte d'Or) s'habilla en canonnier pour suivre son oncle et s'engagea dans la légion allobroge;

qu'elle n'avait alors que 19 ans et peu après fut incorporée au 15ème régiment de dragons;

que nous la retrouvons faisant ses premières armes à Toulon;

qu'elle y reçut le nom fameux de "Sans-Gêne" pour avoir traité Bonaparte de moricaud;

qu'elle fit les campagnes d'Espagne, d'Italie, d'Autriche et de Prusse, fut faite deux fois prisonnière, reçut cinq blessures, eut quatre chevaux tués sous elle;

qu'elle batailla ainsi jusqu'en 1815, année où elle prit sa retraite;

qu'elle eut alors l'étrange idée de se marier;

que, veuve peu après, elle devint pauvre et fut hospitalisée après des années de misère;

que ses étonnantes aventures ne l'empêchèrent pas d'atteindre à l'âge enviable de 87 ans;

qu'ainsi mourut, vieille et obscure, en 1861, l'unique, l'audacieuse et l'"authentique" Madame Sans-Gêne".

B. G.

—o-o-o—

"Le reportage bleu"

Le mot a été "lancé" par Isabelle Sandy, fine romancière, qui veut l'opposer au "reportage rouge". Le "reportage rouge", vous le devinez, c'est cette information douteuse quand elle n'est pas nettement répréhensible que draine quantité de journaux.

"Le reportage bleu", tel qu'entrevu par Isabelle Sandy, attirera toute l'information bienfaisante, innovations louables, actions généreuses. Ce reportage aura sa place dans les journaux, et sa place largement taillée, car il y a suffisamment de "nouvelles consolantes" de par le monde pour occuper maintes calonnes.

N'est-ce pas une idée heureuse? Mais ne croyez-vous pas que les journalistes devront être doublement rusés—est-ce possible?—pour la recueillir car, dit-on, la vertu est souvent effacée et toujours silencieuse?

BEATRICE.

—o-o-o—

Curiosités

Vous a-t-on dit que :

Monsieur Mussolini fait des oeuvres de Mark Twain ses lectures préférées?

Rouffach, petite ville sise au pied des Vosges, conserve aux femmes la préséance sur les hommes aux cérémonies publiques? Cela date du 12ième siècle à la suite d'une insurrection victorieuse des femmes qui protestaient ainsi contre le rapt d'une jeune fille par le régisseur du château.

A la Société des Nations, quinze femmes sont déléguées suppléantes ou fonctionnaires de leurs pays. Ces pays sont la Russie, la France, la Chine, la Roumanie.

Les jours de festin, le Négus servait à ses guerriers des quartiers de boeuf cru. On découpait de minces lanières de chair pantelante et on dévorait à belles dents tout en buvant l'hydromel, connus des Huns!

Le "caféir" tire son nom de la région de Kaffa, en Ethiopie, d'où cet arbuste est originaire?

La 1ère femme "scaphandrière" du monde est une Américaine, Mrs. Goodman. Cette femme a contribué à faire revenir à la surface l'épave du Steamer "Pervatic", englouti depuis 70 ans dans le lac Huron. Digne descendante des sirènes...

B. G.

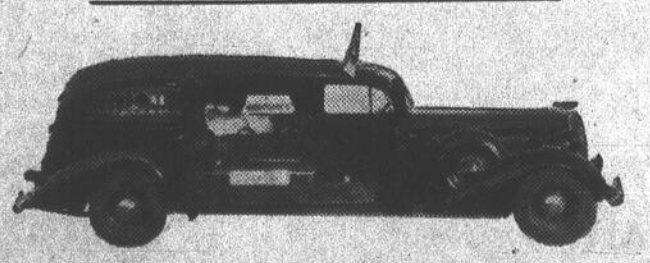
D'AMOUR

La fiancée: — Quand même nous ne pourrons pas vivre uniquement d'amour!

Le fiancé: — Pourquoi pas, si ton père t'aime assez!

Nous faisons une spécialité des
VÊTEMENTS DE DEUIL
Vous trouverez ici un service sympathique et prompt.
ADRIEN BOIVIN
Tailleur pour Dames
270, rue RICHELIEU
Tél. 210 St-Jean, P. Q.

En vente chez
LESIEUR & FRERE
169-171, RUE RICHELIEU ST-JEAN, P. Q.

Service d'ambulance

Tél: 258
Directeurs de Funérailles
Equipement des plus modernes
ROY & GOYETTE
Service prompt et courtois
258, RUE RICHELIEU SAINT-JEAN

Les Idées et les Oeuvres

L'OEUVRE DES VOCATIONS

(SUITE)

"Quand, dans une famille, les parents, sur le modèle de Tobie et "de Sara, demandent à Dieu une nombreuse postérité "où soit béni "le nom de Dieu dans les siècles des siècles" et qu'ils la reçoivent "avec gratitude comme un don du ciel et comme un dépôt précieux; "quand ils s'efforcent d'inculquer à leurs enfants dès les premières "années la sainte crainte de Dieu, la piété chrétienne, une tendre "dévotion à Jésus Eucharistie et à la Vierge Immaculée, le respect "envers les lieux et les personnes sacrés; quand, de leur côté, les "enfants voient dans leurs parents le modèle d'une vie d'honneur, "de travail et de piété; quand ils les voient s'aimer saintement "dans le Seigneur, s'approcher souvent des sacrements, obéir non "seulement à la loi ecclésiastique de l'abstinence et du jeûne, mais "en outre à l'esprit chrétien de la mortification volontaire; quand "ils les voient prier au foyer domestique groupant autour d'eux "toute la famille, afin que la prière en commun monte plus "agréable vers le ciel; quand ils les savent compatissants aux "misères du prochain et qu'ils les voient partager avec les pauvres "leur riche ou leur modique avoir, il est bien difficile que, tandis "que tous les enfants s'efforceront de suivre les exemples des "parents, il n'y en ait pas un au moins parmi eux qui n'entende au "fond du coeur l'appel du divin Maître : "Viens, je ferai de toi un "pêcheur d'hommes."

Mais si le recrutement sacerdotal est une tâche qui incombe avant tout aux prêtres et aux parents, les fidèles ne doivent pas ignorer qu'ils y ont aussi leur part d'obligations. Aucun d'eux ne peut se désintéresser de ce qui regarde de si près le salut de son âme, la vie de l'Eglise, le règne du Christ sur tous les peuples chrétiens et païens.

Aussi l'Oeuvre des Vocations aura-t-elle besoin de la coopération de tous les fidèles. Cette coopération, que nous sollicitons et espérons, vous la donnerez tous, N. T. C. F., par vos prières et par vos aumônes.

* * *

Les aumônes sont nécessaires.

Vous n'ignorez pas le long stage d'études par lequel doit passer l'enfant pour arriver au sacerdoce. Vous n'ignorez pas non plus les lourdes mais inévitables obligations que les parents doivent assumer à cette fin. Or, que de fois il arrive que, gênés par leur peu de fortune, des parents ne peuvent favoriser les saints désirs de leur enfant. Ils doivent renoncer aux pieux desseins, que depuis longtemps ils entretenaient dans leur coeur, de donner un prêtre au Bon Dieu. Et voici qu'une vocation est perdue; un clerc est à jamais écarté du sanctuaire, que Dieu a pourtant ouvert à tous les coeurs prêts à se donner à lui et sans que la pauvreté y puisse mettre obstacle, mais à la condition que la charité y pourvoie d'une main secourable.

Venir en aide aux enfants pauvres, futurs prêtres séculiers ou réguliers, tel est donc l'un des buts de l'Oeuvre des Vocations. Et ce but même matériel de l'Oeuvre, Pie XI l'a approuvé et béni quand, dans l'encyclique déjà citée il a écrit:

"Il ne faudrait "pas laisser de côté les moyens humains de cultiver le germe "précieux de la vocation que Dieu a semé à pelines mains "dans les coeurs généreux de tant de jeunes gens, et c'est pourquoi "Nous louons, Nous bénissons et Nous recommandons de tout "Notre coeur ces oeuvres pies qui, en mille formes et par mille "industries suggérées par l'Esprit-Saint, visent à conserver, à "seconder les vocations sacerdotales. "Nous aurons beau penser, "affirmait l'aimable saint de la charité, Vincent de Paul, nous "trouverons toujours que nous n'aurions jamais pu contribuer à "quelque chose de plus grand qu'à faire de bons prêtres." De fait, "rien n'est plus agréable à Dieu, plus honorable à l'Eglise, plus "profitable aux âmes, que le don d'un saint prêtre. Si donc celui "qui offre un verre d'eau au plus petit des disciples du Christ "ne "perdra pas sa récompense", quelle ne sera pas la récompense de "celui qui met pour ainsi dire dans les mains pures d'un jeune "lévite le calice sacré empourpré du Sang de la Rédemption, et qui "l'aide à élever vers le ciel ce calice, gage de pacification et de "bénédiction pour l'humanité?"

L'aide matérielle, si méritoire soit-elle pour qui l'apporte avec un coeur surnaturel et si bienfaisante soit-elle pour qui l'utilisera à assurer sa montée vers le sacerdocé, n'est pourtant pas toute la fin de l'Oeuvre des Vocations. Nous assignons à cette Oeuvre une autre fin plus belle encore et accessible celle-ci à tous les fidèles, pauvres comme riches: c'est la prière, moyen indispensable et essentiel pour obtenir de Dieu des vocations nombreuses et saintes. Nous citons de nouveau Pie XI :

"Parmi tous les moyens de parvenir à un but si noble, le plus "facile tout à la fois et le plus efficace comme le plus universelle- "ment à la portée de tous et celui en conséquence que tous doivent "employer, c'est la prière, selon le précepte de Jésus-Christ "lui-même: "La moisson est abondante, mais les ouvriers sont "rares; priez donc le maître de la moisson pour qu'il envoie des "moissonneurs." Quelle prière pourrait être plus agréable au "Coeur sacré du Rédempteur? quelle prière peut espérer d'être "exaucée plus vite et plus pleinement que celle-là, si conforme aux "ardents désirs de ce Coeur divin? "Demandez donc et on vous "donnera," demandez de bons et de saints prêtres, le Seigneur ne "les refusera pas à son Eglise : il lui en a toujours donné au cours "des siècles, aux époques même qui semblaient moins propices à "l'éclosion des vocations sacerdotales ; bien plus, il les donnait alors "en plus grande abondance, à ne conclure que des témoignages de "l'hagiographie catholique du XIXe siècle si riche en gloires de "l'un et l'autre clergés..."

Dans cette croisade de prières à laquelle Nous vous convoquons tous, chers diocésains, nous vous proposons comme modèle l'aimable petite sainte de Lisieux. "Ne pouvant être prêtre, elle voulait qu'à sa place un prêtre reçût les grâces du Seigneur, qu'il eût les mêmes aspirations, les mêmes désirs qu'elle." C'est sainte Thérèse qui parle ainsi d'elle-même dans une lettre à un prêtre-missionnaire, le 1er novembre 1896. Un peu plus tard, elle écrit encore: "Ne pouvant être missionnaire d'action, j'ai voulu l'être par l'amour et la pénitence." Beau programme d'apostolat que la sainte mit en actions jusqu'à sa mort! A preuve ce trait que raconte l'un de ses biographes:

"On lui avait conseillé de faire, tous les jours, une petite "promenade d'un quart d'heure au grand air. Un après-midi, la "voyant marcher avec beaucoup de peine, une religieuse lui dit: "Ma soeur, vous feriez mieux de vous reposer. Accablée comme "vous l'êtes, vous ne pouvez profiter de votre promenade; vous vous "fatiguez davantage, voilà tout! — C'est vrai, dit la petite sainte, "mais savez-vous ce qui me donne des forces?... Eh bien! je marche "pour un missionnaire. Je pense que, là-bas, bien loin, l'un d'eux "est peut-être épuisé par ses courses apostoliques, et, pour diminuer "ses fatigues, j'offre les miennes au Bon Dieu."

A l'exemple de sainte Thérèse, vous voudrez bien, N. T. C. F., par vos prières orales et mentales, par vos actes de charité et de pénitence, voire même par les petites voies de l'humilité et de l'obéissance, aider les prêtres, dans leurs activités apostoliques, et les séminaristes, petits et grands, dans la formation de leur coeur aux redoutables tâches de leur apostolat futur.

Pour donner cette aide, les biens de la terre ne sont pas requis; il suffira de votre foi en la sublimité des prérogatives du sacerdoce et de votre amour pour les âmes qui réclament et qui réclameront toujours les consolations du ministère sacerdotal.

C'est bien sur la foi et la charité de tous nos diocésains que nous fondons l'Oeuvre des Vocations. Puisse Dieu féconder cette Oeuvre d'espérance et bénir tous ceux qui y coopéreront par leurs prières et par leurs aumônes.

† ANASTASE FORGET,
évêque de Saint-Jean-de-Québec.

BEAU SUCCES

Le petit Jean, rentrant de l'école: "Maman, j'ai 20 aujourd'hui".

La mère: "Bravo! Et en quoi, mon chéri?

Jean: "10 en grammaire et 10 en arithmétique".

Pour vos petites annonces

Appelez: 512

Le Richelieu

Nous ferons le reste

Liturgie

Offices du dimanche, 19 septembre, 1937.

Dix-huitième dimanche après la Pentecôte.
Semi-double : Ornements verts.
MESSE : "Da pacem", p. 452.
2ième oraison du saint Nom de Marie.
3ième oraison des saints martyrs Janvier et ses compagnons.
4ième oraison, pour le Pape.
Préface de la Très Sainte Trinité, p. 93.

—o—

A la grand'messe, nous ferons la solennité de la fête de Notre-Dame des Sept-Douleurs.
Double de deuxième classe. Ornements blancs, symbole de pureté.
Messe : "Stabat juxta crucem", p. 659.
2ième oraison du dimanche, p. 452.
3ième oraison des saints martyrs Janvier et ses compagnons.
Préface de la sainte Vierge, p. 93. 453.
Dernier Evangile du dimanche, p.
Vêpres de la fête de Notre-Dame des Sept Douleurs, p. 664.
Mémoire de saint Eustache.
Mémoire du dimanche, p. 455.
Mémoire des saints martyrs Janvier et ses compagnons.

Par cette fête en l'honneur de Marie, l'Eglise nous rappelle avec plus de solennité qu'au temps de la Passion, les grandes souffrances de la sainte Vierge, au pied de la Croix. "Stabant juxtra crucem". Elle se tenait debout près de la croix. Par son attitude, elle nous invite à supporter vaillamment les épreuves de la vie. Au lieu de gémir sur l'acuité de nos douleurs, unissons les aux siennes et à celles de son Divin Fils, et nous en recueillerons des fruits précieux.

LITURGIE.

—o-o-o—

Wilhelm Landauer, jeune technicien de Vienne, sans emploi, vient de finir de copier toutes les lois constitutionnelles de l'Autrice... sur une simple carte postale. En tout, la carte contient 52,000 mots.

Il faudra joliment de temps au facteur rural pour lire cette carte postale.

MODIFICATIONS
dans le service
des trains-voyageurs.

En vigueur
Dimanche, 26 septembre 1937

Renseignements complets des Agents
Pacifique Canadien

Les Journées Raccourcissent

— L'ÉCLAIRAGE *est-il bon chez vous* ?

Lorsque vous rentrez au logis pour y lire pendant toute une soirée, assurez-vous que la lumière ne fatigue pas votre vue. Vérifiez votre luminaire actuellement, en vue des soirées plus longues qui arrivent. Il vous faut des lampes I.E.S. (Société des Ingénieurs d'Eclairage) pour l'amélioration de la vue. Elles s'harmoniseront parfaitement avec votre dispositif décoratif. Leur prix est particulièrement bas en ce moment.

Vous pouvez acheter les lampes sur pied et les lampes d'étude au moyen de notre système de paiements faciles.

SOUTHERN CANADA POWER COMPANY LIMITED

"Appartenant à ceux qu'elle sert"

ICI ET LÀ

Saint-Blaise

Saint-Blaise, D. N. C. —Plusieurs élèves nous ont quittés pour le pensionnat: Mlles. Annonciade Thibodeau, Gertrude Bissonnette et Jacqueline Lord, au couvent de St-Jean; Mlle Rolande Lanoue, à l'école normale Jacques-Cartier, de Montréal. Nous leur souhaitons beaucoup de succès.

—Mercredi dernier, M. le curé Fernet a béni le mariage de M. Stanislas Bouchard, fils de M. et Mme Philiza Bouchard à Mlle Régina Thibodeau, fille de M. et Mme J.-Bte. Thiboddeau, tous deux de cette paroisse. Nos voeux de bonheur aux nouveaux époux.

—Mlles Hélène Thibodeau, de la Côte St-Paul et Marcelle Tourillon, d'Outremont, étaient les hôtes de Mlle Hélène Lanoue, dimanche dernier.

—Vendredi, le 10 septembre, les institutrices de Saint-Blaise se réunissaient à Saint-Jean pour entendre une conférence prononcée par le nouvel inspecteur d'école, M. Arsène Brillon.

—M. et Mme Wilfrid Gadouas, M. et Mme Jean Gadouas, Mlle Thérèse Gadouas, de Napierville, M. et Mme Hervé Cyr, de Montréal,: visitaient Mme Philippe Roy et Mlle Valentine Grégoire, dimanche dernier.

—Nos voeux de prompt rétablissement à Mme Euclide Ethier, actuellement sous traitement à Montréal.

—Mardi dernier, un tragique accident a causé la mort de M. Adrien Gagnon, jeune concitoyen avantageusement connu dans notre paroisse. M. Gagnon était à travailler sur un tracteur, quant une explosion se déclara, qui le brûla terriblement. Transporté d'urgence à l'hôpital Saint-Jean, la malheureuse victime expirait jeudi matin.

Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, six enfants: Jacques, Bernard, Claude, Claire, Rolande et Pauline; son père et sa mère, M. et Mme Omer Gagnon, un frère Gérard, quatre soeurs: Marie-Reine (Mme Léopold Patenaude), de Saint-Jean; Elisabeth (Mme Paul Morin), de Napierville); Béatrice (Mme Laurier Thibodeau), de l'Ile aux Noix, Philomène (Mme Roch Fortin de Napierville, ainsi que plusieurs beaux-frères et belles-soeurs.

Les funérailles ont eu lieu en l'église paroissiale, samedi, le 11 septembre, au milieu d'une assistance nombreuse de parents et d'amis.

Le service fut chanté par M. l'abbé Patenaude, de St-Jean, assisté de MM. les abbés Marien et Piché, comme diacre et sous-diacre.

La chorale, sous la direction de M. le curé Fernet, rendit la messe de circonstance, tandis que l'orgue était tenu par Mme Victor Boissonnault.

Les porteurs étaient MM. Paul Tremblay, Irénée Dagenais, Paul Ethier, Alyre Blais, Paul Landry et Blaise Brault.

La quête fut faite par MM. Paul Patenaude et Léopold Girard.

La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathie, auxquels "Le Richelieu" joint les siens non moins sincères.

—Mlle Laurette Gravel, de Montréal, et récemment arrivée d'Europe, visitaient chez M. Gustave Denault, ces jours derniers.

—M. Alfred Oligny visitait l'exposition de Toronto, la semaine dernière.

—M. et Mme H. Laplante, de Franklin, Vt., étaient chez MM. Joseph Robert et Alexandre Roy, ces jours derniers.

—M. Elzéar Cyr, d'Ottawa, a passé quelque temps chez son père, M. Bénoni Cyr.

Lacadie

Lacadie, D. N. C. — Samedi dernier, fut béni le mariage de Mlle Emilienne Rouiller avec M. Donatien Poirier. La bénédiction nuptiale leur fut donnée à huit heures et demie, par M. le curé Moïse Paiement.

—M. Oscar Morin, de cette localité a remplacé M. Georges Lanctôt de Whites, Qué., comme chef cantonnier durant plusieurs jours.

—M. et Mme Euclide Brosseau étaient en voyage d'affaires à Montréal, ces jours derniers.

—Mme Joseph Morin est en visite chez son fils, M. Emeril Morin, de Cornwall, Ontario.

—On nous apprend que le Dr. Arsène Godin, ancien citoyen de Lacadie et frère de Mme Euclide Brosseau, est gravement malade à l'hôpital Mayo, de Rochester, Manitoba. Nous lui souhaitons un complet rétablissement.

—Dimanche dernier, Lacadie était en liesse. Nous avions l'insigne honneur de recevoir notre évêque, Son Excellence Mgr Forget. Son Excellence célébra la messe de 7 heures; il adressa la parole aux deux messes. Ses sages conseils furent bien acceuillis par les paroissiens. Chaque fidèle se fit un devoir de baiser respectueusement l'anneau pastoral, en offrant suivant sa bourse son obole.

Dans l'après-midi, garçons et fillettes reçurent le sacrement de Confirmation.

Son Sxcellence visita chacune de nos écoles, où les enfants étaient réunis, avec la présence de leurs parents. Il visita aussi les malades à domicile.

—Mme Philippe Martin, dangereusement malade, reçut la visite de Son Excellence Monseigneur Forget.

—o-o-o—

Clarenceville

Clarenceville, D. N. C. — A l'occasion du soixantième anniversaire de la fondation de la communauté des Soeurs de Saint-Joseph, un groupe d'anciens et anceinnes ont participé à cette fête à la maison Mère à Saint-Hyacinthe. La messe pontificale fut célébrée par Mgr Desmarais; la chorale de Saint-Damien de Belford a fait les honneurs du chant. Il y eut goûter au réfectoire, discours par des anciens, chacun a parlé des bienfaits de cette communauté. Tous ont revu des anciennes maîtresses, des amis après des années de séparation.

Chacun a rapporté des souvenirs d'un jour mémorable; espérons, que l'avenir nous rappellera encore sous ces toits bénis de notre jeunesse.

—La famille J. A. Dussault était de passage à Valleyfield.

—M. Jean St-Georges, de Montréal, ainsi que son amie Mlle Béatrice St-Jean, étaient en promenade dans la famille Oscar St-Jean.

—M. Jean Lequin, officier de douanes à Noyan, est en vacance dans sa famille à Farnham.

—Se trouvaient à Saint-Hyacinthe, dimanche le 12 pour la célébration du soixantième anniversaire de fondation des Religieuses de St-Joseph: le personnel du couvent de la paroisse, Mme O. St-Jean, Adélard Létourneau, Victorien Tremblay, Mlles Rose-Blanche Rhéaume, Irène, Jeanne Pinsonnault, Alice St-Jean, Annonciana Morissette.

—M. Arcade Dussault est de passage à Montréal.

—M. Jean Bercher, de la compagnie P. T. C., est en vacance pour quelques jours.

N.-D. de Stanbridge

Notre-Dame de Stanbridge, D. N. C. — Jeudi, le 2 septembre, eurent lieu les funérailles de M. Philias Gaudreau, décédé à l'âge de 76 ans. Le défunt laisse dans le deuil, son épouse née Alice Landreville; 5 filles, Alma (Mme Delphis Clouâtre), Alida (Mme Raoul Surprenant), Amanda (Mme Josaphat Rémillard), Lucille (Mme Rosario Granger, Jeanne (Mme Philibert Choinière), 4 fils: Romuald, Emile, Léo et Bernard. Nos sincères sympathies à la famille affligée.

—Ces jours derniers, le Rév. Frère Alphonse, de l'Instruction Chrétienne, de Farnham, visitait ses anciens élèves de notre localité.

—Etaient de passage parmi nous, récemment, chez M. J. S. Nadeau; M. et Mme J. Lebeau, de Montréal; chez M. T. Marois: M. et Mme G. Renaud et leurs enfants, de Montréal; chez Mlle Françoise Hannigan, gan, Mlle M. Burnell, de Boston; chez M. N. Besette, M. A. Charpentier, de Saint-Albans; chez M. Hercule Bédard, Mme Cheval, de St-Hilaire; chez M. E. Gosselin, M. et Mme W. Donnelly, M. et Mme R. Steadman et Mlle V. Fradette, de Bristol, Conn.; chez M. Raphaël Daignault, Mlle R. A. Gendreau, de St-Albans; chez M. J. Bédard, M. et Mme J. Poutré, de St-Albans.

—Dr. Boileau et Mme Boileau ont passé la fin de semaine dans le Nord, au lac Supérieur.

—o-o-o—

Sherrington

Sherrington, D. N. C. — M. Napoléon Montbleau et Mlle Geneviève Montbleau ont reçu la semaine dernière, la visite de leurs neveux, M. Dieudonné Montbleau et M. Gaspar Montbleau avec son épouse. Tous habitent Montréal.

—Ces jours derniers, M. Alban Brosseau et sa famille, de St-Jean, étaient en visite chez M. Narcisse Bouchard.

—M. et Mme Josaphat Duclos, de Cohoes, N. Y., sont en visite dans notre paroisse. Mme Duclos a passé une quinzaine chez son père, M. Théophile Lamoureux.

—Etaient en visite chez M. Léovide Couture, dimanche dernier: M. et Mme Stanislas Tremblay, M. et Mme Wilfrid Bélanger, de Montréal, M. et Mme Napoléon Couture, M. et Mme Roméo Couture, de Napierville.

—M. et Mme Emile Tremblay, de Montréal, visitaient dimanche dernier, leurs nombreux parents de Sherrington.

—M. et Mme Mallette, de Saint-Michel, ont visité M. et Mme Dieudonné Chalifoux, de notre paroisse.

—o-o-o—

Sabrevois

Sabrevois, D. N. C. — Dimanche dernier, M. et Mme Alphonse Tougas, leurs filles Gabrielle, Rachel et Germaine, ainsi que Mlle Laurette Tougas étaient à St-Hyacinthe à l'occasion du jubilé de diamant du couvent St-Joseph.

—MM. les abbés E. Lemieux, Rosario Lavallée, Maurice Lamoureux et Maurice Tougas visitaient chez M. Alphonse Tougas, ces jours derniers.

—C'est avec regret que nous annonçons la mort de M. René Allard, fils de Gilbert Allard. Le défunt était âgé de 21 ans. Il laisse dans le deuil, sa mère, deux soeurs (Malvina) Mme Hébert, (Martinasie) Mme Goyette, un beau-frère, M. H. Grenon.

Les funérailles eurent lieu, lundi dernier, en l'église de Sabrevois. M. l'abbé Aug. Proulx, fit la levée du corps et le service fut chanté par M. l'abbé H. Labrecque.

A cette famille éprouvée, nous présentons nos sincères sympathies.

PRIX DE REMISE

Coopérative Fédérée de Québec, 130, St-Paul est, Montréal.

La Coopérative Fédérée de Québec fournit les commentaires suivants sur le marché.

BEURRE

Ce marché s'est continué tranquille; la demande est modérée et les prix ont quelque peu fléchi.

Lundi avant-midi, le 13 septembre, le No 1 pasteurisé, au gros, était coté de 26¼c à 26⅜c la livre.

FROMAGE

Ainsi que pour la semaine précédente, nos opérations avec le marché anglais ont été très limitées et une autre baisse a été enregistrée dans les prix.

—o—

PRIX DE REMISE

Semaine finissant le 11 septembre 1937.

POULES VIVANTES

A—5 lbs. et plus	19c
B—4 lbs. à 5 lbs.	17c
C—3 lbs. à 4 lbs.	14c
COQS	11c

POULETS A ROTIR
(Sélectionnés)

A—5 lbs. et plus	22c
B—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.	20c
C—3 lbs. jusqu'à 4 lbs.	17c

POULETS A GRILLER

A—2 lbs. jusqu'à 2½ lbs.	16c
B—1½ lb. jusqu'à 2 lbs.	15c
C—Pesanteur moindre et qualité inférieure	14c

OEUFS

A—(Gros)	31c
A—(Moyens)	29c
A—(Poulettes)	26c
B—	24c
C—	20c

POULETS ABATTUS
(Engraissés au lait)

A—6 lbs. et plus	27c
A—5 lbs. à 6 lbs.	26c
A—4 lbs. à 5 lbs.	24c
B—6 lbs. et plus	24c
B—5 lbs. à 6 lbs.	23c
B—4 lbs. à 5 lbs.	22c

POULETS ABATTUS
(Engraissés au lait)

A—6 lbs. et plus	24c
A—5 lbs. à 6 lbs.	23c
A—4 lbs. à 5 lbs.	22c
B—6 lbs. et plus	22c
B—5 lbs. à 6 lbs.	21c
B—4 lbs. à 5 lbs.	20c

VEAUX ABATTUS
(Engraissés au lait)

Bon	12c
Moyen	10c
Commun	08c

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

—o—

Prix de remise pour la semaine finissant le 7 sept. 1937, inclusivement, Montréal et Québec.

BEURRE

No. 1 Pasteurisé	26¼c
No. 1 non pasteurisé	25¾c
No. 2	25¼c

FROMAGE

BLANC		COLORE
No. 1 12 15-16c	—	No. 1 13⅛c
No. 2 11 15-16c	—	No. 2 12⅛c

TRES IMPORTANT: — Aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre et de fromage.

SUR LE MARCHE

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi, le 13 sept. 1937 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Ltée.

PORCS

Select 190-230 lbs.	10.25	10.35
Prime $1.00.		
Bacon 180-230 lbs.	10.25	10.35
Bouchers 160-240 lbs.	9.75	9.85
Léger 120-160 lbs	9.25	9.35
Lourd 240-270 lbs.	9.75	9.85
Extra lourd 270 lbs plus	9.25	9.35
Truies	6.00	7.50

VEAUX DE LAIT

Choix	8.50	9.00
Bon	8.00	8.50
Moyen	7.00	7.50
Commun	5.50	6.50

VEAUX DE CHAMPS

Bon	3.50	3.75
Moyen	3.25	3.50
Commun	3.00	3.50

AGNEAUX DU PRINTEMPS

Choix	8.25	8.50
Bélier	6.25	6.50
Commun	6.25	6.50

MOUTONS

Bon	3.50	4.00
Commun	2.00	2.50

VACHES

Choix	4.50	4.75
Bonne	3.75	4.00
Moyenne	2.75	3.25
Commune	2.25	2.75
Très Comm.	1.50	1.75

TAUREAUX

Choix	3.75	4.25
Bon	3.00	3.25
Moyen	2.75	3.00
Commun	2.25	2.75

TAURES

Choix	5.75	6.25
Bonne	4.50	5.00
Moyenne	3.50	4.00
Commune	2.50	3.00

BOUVILLONS

Choix	8.00	8.50
Bon	7.00	7.50
Moyen	5.50	6.00
Commun	4.00	4.50
Com. Léger	3.00	3.50

—o-o-o—

Saint-Michel

Saint-Michel, D. N. C. — Saint-Michel a eu ses Quarante-Heures, la semaine dernière. Il y eut foule à tous les offices et les communions furent nombreuess. Tous les prêtres des paroisses voisines sont venus prêter leurs concours à notre curé dévoué. Nous avons aussi eu la visite de Mgr Chaussé, du Collège de Saint-Jean, qui est venu nous parler de l'Oeuvre des vocations.

—Etaient en visite chez M. Olivier Trudeau pour quelques jours, Mme Charles McGrail, de Sherrington, M. et Mme Dosithé Lebire ainsi que leur fils Léonidas avec sa famille, de Montréal.

—Nous avons le regret d'apprendre que Mme William Boyer est très maladee. Nous lui souhaitons un prompt retour à la santé.

—M. Hector Lafleur, hôtelier, a le plaisir d'avoir chez lui pour quelque temps, son père et sa mère, de Facette.

—M. Georges Oligny a acheté la ferme de M. Roch Lefebvre, près du village; nous lui souhaitons le succès.

—o-o-o—

Saint-Jacques

St-Jacques-le-Mineur, D. N. C.— M. et Mme Adrien Derome font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé: Joseph-Bernard-Maurice. Parrain et marraine, M. et Mme Wilfrid Benoit, de St-Luc, oncle et tante de l'enfant.

—M. Romain Beaudin, M. Bruno Lucier et Mlle Laurette Lucier et Mlle Yvonne Faucher, de cette paroisse étaient de passage à Lacadie, dimanche dernier.

—o-o-o—

NOS BLEUETS A NEW YORK

D'après le service agricole du Canadien National, nos bleuets, grâce à leur qualité supérieure, sont en grande demande sur le marché américain. De grosses consignations se font surtout de la région du lac Saint-Jean. Ils occupent la première place sur les tables des grands hôtels et restaurants de la métropole américaine.

LE CARNET MONDAIN

Saint-Jean

M Brunelle Léveillé, de Winnipeg, était de passage à Saint-Jean, ces jours derniers.

—o—

Mlle Pauline L'Ecuyer, de Montréal, était en visite chez ses parents en fin de semaine.

—o—

Mlle Gracia Dubé, de Sherbrooke, visitait des amis de notre ville, dimanche dernier.

—o—

M. Paul Guérin était en promenade chez des parents, la semaine dernière.

—o—

M. Jodoin, M. et Mme Morin, de Plainfield, Con., étaient de passage à St-Jean, samedi passé.

—o—

M. et Mme Alfred L'Ecuyer sont partis, mardi matin, pour San Juan Porto Rico, où ils seront, pour la prochaine saison, les hôtes de M. et Mme Conzalès.

—o—

On annonce pour le 25 septembre, le mariage de M. Alfred Bryson, comptable, à Longueuil, fils de M. et Mme John Bryson, à Mlle Juliette Yvonne Rancourt, fille de M. et Mme Delphis Rancourt, de cette ville.

—o—

M. Roch Tremblay, de Montréal, était de passage à Saint-Jean, cette semaine.

—o—

M. et Mme John Kelly, de Winooski, visitaient la semaine dernière, leurs parents et amis de cette ville.

—o—

M. et Mme Jos. Fleury, leur fils Georges, ainsi que Mlle Antoinette Guay, ont visité Québec et Ste-Anne de Beaupré, la semaine dernière.

—o—

On annonce pour samedi, le 18 septembre, le mariage de M. Paul Lange, fils de M. et Mme Jos. Lange, à Mlle Aline Loiselle, fille de M. et Mme Jos. Loiselle, d'Iberville. Le mariage sera béni en l'église St-Athanase d'Iberville, à 8 heures A. M.

—o—

Samedi dernier, le 11 sepembre, à 10 heures, en l'église Notre-Dame de Grâce, à Montréal, fut béni le mariage de Mlle Odile Archambault, fille de Mme F. X. Archambault, autrefois de Saint-Jean, à M. Paul Devlin. M. le docteur Philippe Archambault, était le témoin de sa soeur et M. le Dr. Devlin servait de témoin à son frère. Après une réception chez les parents de la mariée, M. et Mme Paul Devlin partirent pour un voyage à Port Kent, N. Y.

—o—

Samedi, le 2 octobre, à 8 hrs 30, en l'église d'Iberville, sera béni le mariage de Mlle Lottie Farrar, fille de M. et Mme George W. Farar, et de M. Bertrand de Bellefeuille, de Valois, fils de feu Ernest de Bellefeuille, autrefois maire de Pointe-Claire, et de Mme de Bellefeuille. Pas de faire-part.

Plusieurs réceptions seront données en l'honneur de Mlle Lottie Farrar, à l'occasion de son prochain mariage.

Mme Roland Meunier recevra samedi, de 5 à 7 hrs., au club Social.

Dimanche Mme J.-P. Marchesseault réunira quelques intimes à l'heure du thé.

Samedi, le 25, Mlle Hortense Sabourin offrira un thé à la résidence de son père.

Iberville

M et Mme Wilfrid Quintin et Mlle Valérie Quintin, de la 7ième ave., étaient à Mont St-Grégoire, dimanche dernier.

—o—

M. le Dr. Luc Mailloux était de passage ici, dimanche dernier.

—o—

M. et Mme A. Bernard et leur famille, de Ste-Angèle viendront se fixer parmi nous sous peu.

—o—

M. Joseph Tarte, de Richelieu, était ici mardi dernier.

—o—

M. Walter Lebeau et M. Théophile Moquin sont allés à Montréal mardi dernier.

—o-o-o—

NOTES PAROISSIALES

NAISSANCES

En la cathédrale, le 11 septembre, a été baptisé Joseph-Normand, enfant de M. Josaphat Côté et de Giséle Berger. Le parrain a été M. Lionel Berger, et la marraine Alice Benoit, grands-parents de l'enfant.

—o—

En la cathédrale, le 12 septembre, a été baptisée Marie-Thérèse-Fernande, enfant de M. Paul Moreau et de Annette Bérubé, de Cowansville. Le parrain a été M. Ernest Moreau et la marraine Délia Bessette, grands-parents de l'enfant.

—o—

En la cathédrale, le 12 septembre, a été baptisée Marie-Réjeanne-Gislaine-Estelle, enfant de M. Léo Berger et de Hélène Quintin. Le parrain a été M. Ephrem Quintin, de Saint-Alexandre et la marraine Régina Dextraze, grands-parents de l'enfant.

—o—

En la cathédrale, le 12 septembre, a été baptisé Joseph-Laurier-Léo-Normand, enfant de M. Lédore Thuot, et de Simonne Brazeau. Le parrain a été M. Laurier Thuot et la marraine Lucille Marceau, oncle et tante de l'enfant.

—o—

En la cathédrale, le 12 septembre, a été baptisé Joseph-Pierre-Adrien-Jean, enfant de M. Côme Lord et de Cécile Van Driessch. Le parrain a été M. Adrien Gaudette et la marraine Marthe Van Driessch, oncle et tante de l'enfant.

—o—

A Notre-Dame, le 12 septembre, a été baptisé Joseph-Zéphir-André, fils de Joseph Raymond et de Marie-Anne Lamarche. Le parrain a été M. Zéphir Lamarche et la marraine Marie O'Cain, grands-parents de l'enfant.

—o—

A IBERVILLE

M et Mme Roch Messier née Marie-Jeanne Logier sont les heureux parents d'une fille baptisée Elizabeth-Jocelyne. Le parrain et la marraine furent Léoncien et Lizette Messier, frère et soeur de l'enfant.

—o—

INHUMATION

A la cathédrale, le 13 septembre, a été inhumé M. Alexandre Larochelle, décédé à l'hôpital de Saint-Jean, le 10 septembre, à l'âge de 50 ans.

—o-o-o—

LA MANECANTERIE

Lundi soir dernier, la Manécanterie a repris ses activités.

L'inscription des membres a été très satisfaisante; M. l'abbé R. Lafrance, directeur, a reçu 61 demandes d'admission, soit une quinzaine de plus que l'an dernier.

C'est dire que cette année encore la Manécanterie saura s'acquitter de sa tâche, comme par le passé.

CHAMBRE DE COMMERCE

Jeudi prochain, le 23 septembre, la Chambre de Commerce de Saint-Jean reprendra ses activités.

Les membres seront alors convoqués pour cette première assemblée mensuelle de l'année 1937-38.

Saint-Sébastien

Saint-Sébastien, D. N. C.—MM. Alcide Deneault et Albert Alexandre étaient en visite chez M. Oliva Charbonneau, dimanche dernier.

—Sont allés à l'exposition de Sherbrooke, la semaine dernière: Mlles I. Phénix, de St-Sébastien; A. Ménard, de Sabrevois; R. Barry, de Henryville; Mmes Omer Poirier, de Notre-Dame; Gilbert et Gérard Phénix, de St-Sébastien.

—Sont en visite chez M. Edouard Paquette, M. et Mme Mathieu, Mme Gagné, de Fall River, Mass.

—M. et Mme Edouard Paquette sont revenus d'un voyage au Cap de la Madeleine et à Ste-Anne de Beaupré.

—M. et Mme Médard Manny quittent le village de St-Sébastien pour aller demeurer à Henryville.

—M. et Mme Laurent Fortin sont partis pour un voyage d'une semaine au Nouveau-Brunswick.

—Mlle Juliette Fortin s'est rendue à Saint-Hyacinthe dimanche dernier, pour le soixantième anniversaire de la communauté des Soeurs de St-Joseph.

—o-o-o—

UNE PAGE DE L'HISTOIRE

Rien de neuf sous le soleil. Pour arriver au pouvoir, les Soviets ont flatté les travailleurs en leur faisant les promesses les plus merveilleuses. Mais, après 20 ans de régime communiste, ils n'ont réussi qu'à appauvrir le pay, et à opprimer la population.

En examinant les évènements actuels on songe forcément aux premiers pas de l'activité bolchévique en Russie et on est frappé de l'analogie qu'ils présentent avec ce qui se trame actuellement dans nos pays. C'est que les communistes de partout ne font qu'exécuter fidèlement les mots d'ordre de Moscou.

Ces débuts du pouvoir soviétique sont illustrés d'une façon particulièrement heureuse dans "Une Page de l'Histoire", le dernier bulletin du CILACC, album contenant une série de dessins humoristiques du célèbre caricaturiste MAD.

Cette brochure est non seulement une lecture attrayante et instructive, mais aussi une excellente arme pour lutter contre le péril rouge. Ces dessins satiriques sont un moyen de pénétrer partout.

Ce bel album sera envoyé immédiatement à toute personne qui versera la somme de Frs. belges: 4.00 (Etranger: Frs. Belges: 4.30) à CILACC, Bruxelles, 3, rue de Toulouse.

—o-o-o—

A LA LIBRAIRIE

A nos lecteurs qui s'intéressent aux choses de la nature, La Librairie du Richelieu offre en vente deux volumes très intéressants de Claude Melançon:
Nos animaux chez eux ... $0.50
Les poissons de nos eaux, en 2 volumes ... 1.00

MATELAS faits sur commande, rembourrages de matelas, etc., service rapide, ouvrage garanti. S'adresser à **M. Conrad Robert, Lacadie, Tél. 505-r-1-2.** Marchandise apportée et retournée sans charge supplémentaire.

Fixtures de magasin, telles que tablettes, comptoirs, trancheur à viande, enseigne électrique. S'adresser à M. J. Guay, 61, rue St-Jacques, Tél. 246.

A VENDRE: Laveuse électrique presque neuve, sera vendue à sacrifice pour argent comptant. S'adresser à M. Léon G. Brault, Lacolle, P. Qué.

A VENDRE: Un manteau de rat musqué, en bonne condition. Aucune offre raisonnable ne sera refusée. S'adresser au journal "Le Richelieu", tél. 512.

En renouvelant votre abonnement, faites-nous parvenir le nom d'un abonné nouveau.

Cartes professionnelles

Médecins

Dr. C. N. ARPIN
MEDECIN-CHIRURGIEN
214 Longueuil Tél. 301
HEURES DE BUREAU :
2 h. à 4 h. p. m.
7 h. à 8 h. p. m.

DR. FERNAND ETHIER
Ex-interne de l'Hôtel-Dieu
Heures de Bureau: 2 à 4 p. m.
7 à 9 p. m.
114—1ère rue, Iberville
Tél: 49

Dr. HENRI LAFLAMME
Consultations : 4 à 5 P. M.
7 à 9 P. M.
TELEPHONE 71
Ex-Interne de l'Hôpital Notre-Dame et de l'Hôtel-Dieu.
72—1ère Rue, Iberville
Tél. St-Jean 71

Dentistes

Dr. GERALD CAZA
CHIRURGIEN-DENTISTE
216 rue Richelieu
Saint-Jean Téléphone 931
HEURES :
9 à 12 A. M.— 1 à 5 P. M.
7 à 9 P. M. tous les jours.

Dr. PAUL MARIN, L.C.D.
CHIRURGIEN-DENTISTE
Heures de Bureaux: 9 à 12, 2 à 6, 6 à 9 tous les jours.
175, rue Richelieu ST-JEAN
Tél: 382

Opticien

EXAMEN DE LA VUE
F. F. BORDELEAU, O. D.
Optométriste-Opticien
Examinateur officiel pour le C. N. R.
Bureau à la
PHARMACIE REGNIER
196 Richelieu - St-Jean

Cartes d'affaires

Assurances

"L'Assuré avant tout"
J. E. A. DESROSIERS
ASSURANCES GENERALES
St-Rémi, P. Q., Cté. Napierville

Bois et charbon

Tél. Bell 262 Bte. Postale 58
ARCADE THUOT
Marchand de bois de construction et charbon, etc.
Spécialité: Tôle à couverture
92—1ère rue, Iberville, P. Q.

Huile

ANDRE TRAHAN
Agent
Champlain Oil Products, Ltd
Huile à chauffage et à moteur à gasoline.
Tél. 228
178, Mercier St-Jean, Que.

Liqueurs douces

RENE TRAHAN
Agent
Liqueurs "Corona"
331, St-Jacques - St-Jean
Tél. 915

Matériaux de construction

MAURICE TRAHAN
(Successeur de Pierre Trahan)
Matériaux de Construction
Ciment, rockwall, chaud, sable, pierre, gyprox, papier à couverture, clous, tôle unie et ondulée, etc.
Tél. 552 143, rue Mercier

Restaurants

FERNAND MARTIN
VENDEUR
en gros et en détail
"Smallware"
Katsup, Relish, Moutarde, Langues marinées, Patates "Chips", Pistaches salées, Noix sur cartes, "Napkins" (Papier), Papiers-cirés,
Spécialité: Olives au gallon
184 Champlain, Tél. 900 J
SAINT-JEAN

RESTAURANT THOMAS
Repas, Crême à la glace, Liqueurs, Bonbons, Cigares, Cigarettes, Tabac, etc.
POP CORN
161 Richelieu Tél. 1026

A VENDRE: Deux machines à coudre, marque Duplex et William, à tête basculante. Bonnes conditions. S'adresser à 85 St-Paul, Tél. 753-J, Saint-Jean.

A VENDRE: Automobile "Oldsmobile", modèle 1930, en parfaite condition. S'adresser au No. 214, rue Richelieu.

A LOUER: Maison de 6 appartements avec chambre de bain, garde-manger, cave cimentée et garage, située près de l'église Saint-Edmond et de l'école Lasalle. S'adresser au No. 88, rue Cousin.

LA CORDONNERIE L'ETOILE, 70, rue St-Jacques. Réparations de chaussures. Spécialité: Chaussures teintes dans toutes les couleurs, et semelles cousue, pour dames et messieurs.

POUR VOS REPARATIONS. — Pour vos réparations de matelas et le rembourrage de vos meubles, consultez le Moulin Lefebvre, 312, rue Champlain, Tél. 63, St-Jean, P. Q.

Les dames et les demoiselles auront satisfaction en confiant leurs travaux de couture, quels qu'ils soient à Mme Jean-Baptiste Hébert, 222 rue Saint-Jacques, Saint-Jean.

M. A. JETTE A L'HONNEUR

Créé chevalier de l'ordre Pontifical de Saint-Sylvestre.

Dimanche dernier, en l'église St-Pierre Claver, de Montréal, qui était remplie, Son Excellence Mgr Georges Gauthier, archevêque-coadjuteur de Montréal, a présidé à l'investitude de M. Albion Jetté, chevalier de l'ordre Pontifical de Saint-Sylvestre.

Son Excellence Mgr J.-A. Papineau, évêque de Joliette, Mgr Armand Chaussé, P. D., supérieur du Collège de Saint-Jean, M. l'abbé Ernest Labelle, curé de Lachute et ancien directeur du collège de St-Jean et plusieurs autres membres du clergé assistaient à cette fête.

Après la cérémonie religieuse, une fête intime réunissait les nombreux parents et amis de M. Jetté au sous-sol de l'église où plusieurs orateurs présentèrent leurs félicitations au nouveau chevalier.

Une bourse bien garnie fut offerte à M. Jetté par M. J. E. Boucher, au nom du personnel de la maison Dupuis et Frères.

Invité à adresser la parole, Son Excellence Mgr Papineau fit l'éloge de M. Albion Jetté, qui fut son élève au collège de Saint-Jean.

'A Saint-Jean," dit Mgr Papineau, "M. Jetté s'est fait remarquer par sa grande piété. Il servait la messe et communiait tous les matins. Il vivait sa messe, il la comprenait et je pense même que s'il en avait eu la permission, il aurait pu dire la messe à ma place. Il a été un sujet d'édification pour nos élèves. Il est un homme réellement religieux. Il s'est fait aussi remarquer par sa bienveillance à rendre service. Durant les grandes épidémies qui ont ravagé Saint-Jean, à plusieurs reprises, il s'est donné sans compter. Il aime à rendre service partout et à se dévouer partout; et c'est à son honneur. Ils sont assez rares les hommes qui savent se donner d'une façon désintéressée. M. Jetté s'est donné à Saint-Jean. Il a aimé le prêtre, il a vécu au milieu de nous longtemps, parce qu'il a aimé le prêtre, et il l'aime encore. Sans doute que dans la maison Dupuis Frères il occupe un poste assez important et je puis dire que s'il s'est dévoué pour bien faire son devoir chez Dupuis, c'est parce qu'il était attaché au prêtre.

"Ils sont trop nombreux, hélas, ceux qui ne savent pas apprécier le prêtre, qui sont trop enclins à le critiquer. Quand nous rencontrons des hommes comme M. Jetté qui aiment le prêtre, il y a là matière à rendre hommage. Je vous dis donc à tous: imitez M. le chevalier Jetté dans son amour pour le prêtre.

Mgr A. Chaussé, M. l'abbé E. Labelle, M. A. J. Dugal, adressèrent aussi la parole.

M. le chevalier Albion Jetté offrit ensuite ses remerciements à tous.

—o-o-o—

Premier secrétaire de Baie-Comeau

La nouvelle ville de Baie-Comeau dont on est à terminer l'installation modèle aura comme premier secrétaire-trésorier, un de nos jeunes concitoyens, M. André Sabourin, récemment reçu avocat.

M. André Sabourin est le fils du Dr. N. A. Sabourin. Il a quitté notre ville pour Baie-Comeau, mercredi dernier.

—o-o-o—

R. P. DANIEL ROY, S. J.

Le R. P. Daniel Roy, S. J., autrefois de la Villa Saint-Martin, Abord-à-Plouffe, P. Q., fait maintenant partie du personnel de la Villa Saint-Jean. Nous lui souhaitons la bienvenue parmi nous sur les bords du Richelieu.

A Saint-Jacques de Compostelle

L'offrande traditionnelle de l'Espagne à saint Jacques, son patron, avait été interrompue pendant la durée de la République. Un décret du général Franco, chef de l'Etat, vient de le rétablir. En son nom, le général Davila se présenta à la cathédrale de Compostelle devant le tombeau de l'apôtre. Nous donnons la traduction intégrale du discours qu'il prononça et quelques paragraphes de la réponse que lui fit S. Em. le cardinal Goma, primat d'Espagne.

Discours du général Davila

A Monseigneur saint Jacques, apôtre et patron de l'Espagne.

Plus de dix-neuf siècles se sont écoulés depuis que vous avez prêché la foi du Christ.

Votre oeuvre évangélisatrice fructifia dans la terre espagnole et vos disciples, de même que ceux de saint Paul, conçurent le désir de gagner à vos enseignements un peuple simple et guerrier.

Sur les bords de l'Ebre, à Saragosse, lieu de prédilection de votre apostolat, vous fondâtes le culte marial, qui, plus tard, devait s'étendre à travers le monde.

Les éternels principes catholiques apportèrent à notre esprit de nouveaux éléments de succès dans notre lutte pour la vérité; à leur chaleur et sous l'évocation de votre patronage, nos rois et nos capitaines forgèrent l'unité espagnole.

Saint corps de l'apôtre, si miraculeusement racheté, qui fûtes, depuis sa découverte, le phare de notre Credo et le but de nos pèlerinages; Saint qui, invoqué dans les plus graves moments de notre histoire guerrière, donnâtes de nouveaux élans à nos combattants; fils du tonnerre, seigneur des batailles, patron des chevaliers, semeur de notre foi, maintien de notre esprit, recevez l'hommage que vous rend un peuple qui lutte bravement pour suivre le chemin que vous lui avez tracé et pour défendre sa personnalité et son rang dans le monde.

Lorsque les traditions religieuses s'interrompirent, et que les noeuds serrés de la foi se relâchèrent, se débilitant jusqu'à laisser tomber les valeurs spirituelles pour faire place à un matérialisme destructeur, notre Espagne héroïque et immortelle, notre Espagne qui fit trembler le monde, succomba, victime d'un positivisme grossier qui l'avilissait. L'unité espagnole, si coûteusement forgée, se rompit et s'éparpilla sous la conjuration de secrètes forces révolutionnaires qui se cachaient sous le couvert d'un catholicisme athée et de la Franc-Maçonnerie judaïsante.

Mais la foi ne pouvait pas se perdre dans ce peuple chéri de l'apôtre; et dans la Galicie et dans l'Aragon, lieux de ses prédications; dans la Castille, et dans l'Andalousie comme dans la majorité des provinces espagnoles, surgit le cri de la foi et du patriotisme; pour sa défense se formèrent des légions, des régiments et des phalanges de croisés qui, portant sur leurs poitrines votre glorieux insigne, refont l'Espagne et vous proclament leur patron et leur guide.

Ainsi l'histoire se renouvelle avec ses glorieuses traditions; dans les moments d'inquiétude, le miracle se produit, procurant le nécessaire à ceux qui luttent; dans chaque action ou bataille, la main divine se signale jusqu'à réussir la transformation de ces petites unités guerrières manquant de matériel et d'effectifs, en une puissante armée libératrice de notre patrie.

Avec cette protection du Très-Haut, qui donne foi et force à nos actions, convertit nos guerriers en soldats invincibles et nous facilite le chemin de la victoire, nous réussirons à raffermir notre Credo et comme dans une nouvelle oeuvre évangélisatrice, les principes immuables sur lequels reposent l'unité et la grandeur de l'Espagne resteront assurés.

En me prosternant devant vous, saint apôtre, je réponds à l'appel lancé en paroles prophétiques par S. Exc. Mgr l'archevêque de Compostelle en l'année 1935, et au nom de la jeunesse espagnole, convoquée dans cette année jubilaire, je vous remets la traditionnelle offrande en jurant que nous serons fidèles à la mission que le ciel nous confie.

Prononcé à Saint-Jacques de Compostelle, le 25 juillet 1937; deuxième année triomphale.

L'éloquente réponse du cardinal Goma est trop longue pour que nous la reproduisions en entier. En voici deux paragraphes seulement.

Les choses tombent du côté où elles penchent; cette contre-révolution, que vous représentez en ce moment, porte un poids de catholicisme que l'on ne pourrait contrecarrer sans faire violence à l'âme nationale. "Notre peuple, vous venez de le dire, lutte bravement pour suivre le chemin que lui traça l'apôtre." Dieu merci, Excellence, le chef de l'Etat espagnol l'a dit à diverses reprises, il veut faire une Espagne catholique. Vous venez de le répéter, en ce moment, dans une phrase presque identique. C'est ainsi que l'Espagne revivra, grande et forte, cette Espagne qui occupa la première place dans le monde. . .

Excellence, que le glorieux apôtre saint Jacques, patron de l'Espagne, déverse aujourd'hui sur elle de copieuses bénédictions! Qu'il bénisse le chef de l'Etat, au nom duquel vous avez fait cette offrande; que l'apôtre auquel l'Eglise donne le nom de Vindex hostium conserve la lumière de sa pensée, maintienne l'ardeur de son coeur et la justesse de son bras pour mener à bonne fin l'oeuvre de pacification et de restauration de notre patrie! Qu'il bénisse l'Espagne, que lui qui inocula dans son âme la vigueur du Christ, continue son oeuvre, oeuvre de l'unité et de la grandeur séculaire de l'Espagne.

—o-o-o—

CONSERVES DE TOMATES

Le tarif douanier sur les conserves de tomates importées en Belgique dans des contenants d'un poids supérieur à trois kilogrammes (6.6 livres), qui était de 41.40 francs (environ $6.97), a été porté à 80 francs (environ $13.47) le cent kilogrammes (220 livres), poids du contenu compris. Ce nouveau tarif est entrée en vigueur le 6 août 1937.

—o-o-o—

HUILE DE REQUIN

L'huile de requin remplacera bientôt l'huile de foie de morue. En effet, on vient de constater qu'un seul requin fournit de 400 à 1200 pintes d'huile qui contient vingt fois plus de vitaines que l'huile de foie de morue.

Des expériences faites à l'Université de Californie ont démontré que l'huile de requin accélère la croissance des enfants, qu'elle guérit de nombreuses maladies, telles que sinusite, pleurésie.....

—o-o-o—

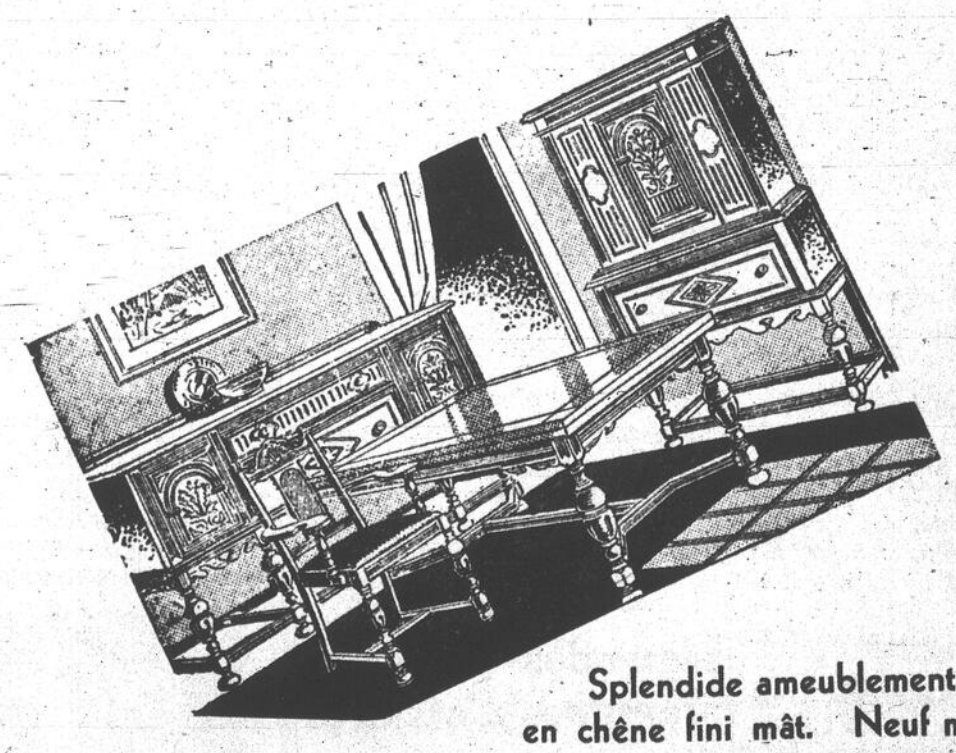
NOUVEAUX RICHES

7nis Wilson, Indien cent pour cent de la tribu Cree, vient de mourir en laissant à ses héritiers $1,270,000 en espèces, des valeurs et un propriété évaluée à $80,000.

Le défunt appartenait à un tribu de Peaux-Rouges qui ne comptait plus de trente-cinq membres, lorsqu'on découvrit sur son propre terrain un immense gisement de pétrole. Bien entendu, tous les Crees devinrent millionnaires et vécurent par la suite luxueusement.

-2-

• Voyez notre magnifique ameublement de salle à manger en exhibition dans la deuxieme vitrine.



Splendide ameublement de salle en chêne fini mât. Neuf morceaux dans le plus bel arrangement qu'il soit possible de trouver. . . . $175.

Encore quelque temps.

Notre vente de poêles bat son plein.

Le plus grand magasin de Saint-Jean et des environs

O. LANGLOIS & COMPAGNIE

Le Domaine du Sport

WILLIE THERRIAULT REMPORTE LE CHAMPIONNAT PROVINCIAL

En triomphant de Arthur Proulx, vendredi dernier. — Deux ceintures lui sont remises. — Proulx est blessé. — Prochaine reprise.

Notre populaire lutteur Willie Therriault, a conquis le championnat provincial mi-moyen, au stade Ontario, vendredi dernier, en remportant une belle victoire sur Arthur Proulx, qui détenait le titre.

L'assistance nombreuse qui se pressait au stade a été témoin d'un des plus rudes combats dans cette classe.

Au cours de la rencontre, Proulx se blessa en tombant en bas de l'arène. Il avait été lancé sur les cables qu'il manqua. Il tomba sur les chaises réservées aux spectateurs et se blessa assez gravement.

Il revint dans l'arène, mais il ne prit que deux minutes à Therriault pour finir ce combat.

Willie Therriault a reçu les deux ceintures, emblêmes du championnat des Cantons de l'Est et du championnat provincial.

Le Dr. Ménard, de la Commission Athlétique examina Proulx et lui recommanda un repos d'au moins une semaine s'il ne voulait pas se ressentir plus longuement du choc qu'il avait reçu lors de la première chute.

Proulx a demandé à Therriault de ne pas défendre ses deux titres avant de lui redonner une chance de se reprendre.

RESULTAT DES COURSES

Lors de l'exposition de Saint-Jean, tenu lundi et mardi, 6 et 7 septembre.

M. Michel Lanoue, organisateur, nous fait tenir un rapport des courses qui eurent lieu lors de l'exposition de Saint-Jean.

LUNDI 6 SEPTEMBRE

Classe 2.25, trot et amble.

1—Jerey B. Gratton, G. Roy, Sorel 1-4-2
2—Andry Lee Girl, Lajeunesse, Chambly 3-2-4
3—Lady Peter, A. Chalette, Valleyfield 2-1-1
4—Beechwood Bella Stable, Montréal 4-3-3

Temps: 14-14½-14½.

CLASSE NOMMEE:

1—Royal Girl, E. Trudeau, Coaticook .. 2-2-2
2—Norton Barron, Bello Sta, Montréal 3-3-3
3—Dandy Artelan, J. Roy, Sorel 4-4-4
4—Sussex Lass, M. Leduc, Valleyfield 1-1-1

Temps: 18-18½-15.

MARDI, 7 SEPTEMBRE

CLASSE CLASSIFIEE, Trot et amble.

1—Jerey B. Gratton, G. Roy, Sorel 2-4-4
2—Rosa Dewy, P. Choquette, Chambly.. 3-2-3
3—Lady Peter, A. Chalette, Valleyfield.. 1-1-1
4—Norton Barron, Bello Sta, Montréal 4-3-2

Temps: 14-20-14.

CLASSE NOMMEE

1—Royal Girl, E. Trudeau, Coaticook .. 2-4-4
2—Beechwood, Bello Stable, Montréal.. 5-5-5
3—Dandy Artelan, J. Roy, Sorel 4-2-2
4—Sussex Lass, M. Leduc, Valleyfield 3-3-3
5—Nate Volo, A Rashan, Montréal 1-1-1

Temps: 17½-14-12.

Juge au départ: Michel Lanoue.

—o-o-o—

IDIOTIE

Le premier villégiateur. — Je me suis souvent demandé pourquoi vous mettez un chapeau pour prendre votre bain?

Le deuxième villégiateur. —Mais voilà, comme je ne sais pas nager, je sais une fois que le chapeau se met à flotter que je n'ai plus pied.

M. D. CUTLER ELU PRESIDENT

Lors de l'assemblée de la ligue de quilles, vendredi.—MM. J. Rémillard, vice-président et J. Labenski, sec.-trés. — Prochaine assemblée, vendredi, le 17 septembre, à la salle des Elks.

Vendredi dernier, la Ligue Commerciale de Quilles de Saint-Jean reprenait ses activités pour la saison et tenait son assemblée annuelle. Un grand nombre d'amateurs s'étaient rendus à la salle Baillargeon.

Au cours de l'assemblée, on procéda à l'élection des officiers de la ligue pour la prochaine saison.

Ont été élus:

Président: M. D. J. Cutler.
Vice-président: M. J. Rémillard.
Secrétaire-trésorier: M. B. Labenski.

Il a été décidé de tenir une grande assemblée spéciale, vendredi, le 17 septembre, à 8 heures p. m., à la salle des Elks, rue Champlain. Des sujets très importants y seront discutés. Tous les amateurs de quille sont priés d'être présents.

—o-o-o—

Ligue des hommes d'affaires

La Ligue de Balle Molle des Hommes d'Affaires a terminé ses parties pour le championnat, la semaine dernière. Le club St-Pats a remporté les honneurs de la saison.

Cette équipe se composait de MM. Georges Milburn, receveur; Ernest Hemmings, lanceur; R. Lefebvre, 1er but; Albetr Trahan, 2e but; Bill Farley, arrêt-but; Doc. Poirier, 3e but; Jean Sagala, champ gauche; Geo. Leclair, centre; J. Reid, champ droit; Jean Trudeau, capitaine, et Pat Nicholson, Fred Rollo et Arthur Alexandre.

Nos félicitations à ces champions vétérans.

En renouvelant votre abonnement, faites-nous parvenir le nom d'un abonné nouveau.

Ligue de quilles

La Ligue Commerciale de Quilles de Saint-Jean tiendra une assemblée spéciale à la Salle des Elks, vendredi, le 17 septembre, à 8 hres. p. m. précises.

Tous les joueurs de quilles sont priés d'être présents afin de commencer les activités de la ligue le plus tôt possible.

Ici et là

JOE LOUIS

Jeo Louis a laissé l'impression, ces jours derniers, qu'il se retirera de la boxe probablement après le combat Schmelling, qu'il se dit assuré de gagner.

—o—

TOMMY FARR

Le monarque de la boxe de l'empire britannique, sera à Montréal, jeudi, le 16 septembre. Il arbitrera le combat Lenglet-LeBrasseur au Forum. Sa présence mettra de l'enthousiasme dans la foule.

Au tennis de l'A. C. J. C.

Les tournois pour les championnats de Tennis se poursuivent activement sur les courts de l'A. C. J. C. On prévoit que le tout sera terminé cette semaine.

Un tournoi s'est organisé, ces jours-ci parmi les banquiers. Chacune des quatre banques de notre ville aura son équipe. Ce tournoi sera joué la semaine prochaine.

—o-o-o—

Saint-Philippe

M. Arthur Legrand, lutteur professionnel, bien connu dans la région, partait pour l'Europe, le 11 septembre, à bord de l'Empress of Britain. M. Legrand passera quelques mois à Paris, où il a plusieurs engagements à remplir.

EXCURSIONS
A PRIX REDUITS
A TOUS LES ENDROITS DE L'OUEST CANADIEN

Départ: 18 SEPT. AU 2 OCT.
Validité — 45 jours.

ENVIRON
UN SOU PAR MILLE
en wagons ordinaires seulement

USAGE FACULTATIF DES WAGONS-LITS

Billets d'excursion aussi en vente, valables dans:—

(a) wagons-lits touristes à environ 1¼c par mille, plus les prix réguliers pour les lits.

(b) wagons-salons et wagons-lits de luxe à environ 1½c par mille, plus les prix réguliers pour les fauteuils ou les lits.

ROUTES—billets valables via Port Arthur, Ont., Armstrong, Ont., Chicago, Ill., ou Sault Ste-Marie, Chicago, Ill. ou Sault-Ste-Marie, me ligne dans les deux directions.

ARRETS EN ROUTE permis à Port Arthur, Ont., Armstrong, Ont., et à l'ouest; aussi à Chicago, Ill., Sault Ste-Marie, Mich., et à l'ouest, suivant les tarifs des chemins de fer aux Etats-Unis.

Renseignements complets des agents du
Pacifique Canadien

FORD HOTELS

Choisissez l'Hotel le plus Economique. 750 chambres. Tarif:
$1.50 à $2.50
Simple, pas de prix plus élevés. Stationnement très facile pour autos.
Et aussi autres Hotels à
Moderne à l'épreuve du feu. Location très favorable
$1.50 à $2.50
Simple, pas de prix plus élevé
Radio dans toutes les chambres
Rochester, Buffalo et Erie
TORONTO-MONTREAL

— AVIS — — AVIS —
Aux Amateurs des Jeux de Quilles et Billard

Vu que la saison des sports du dehors est terminée,
les QUILLES, le POOL et le BILLARD deviennent les jeux par excellence.
Reprenez-les dans votre salle habituelle.

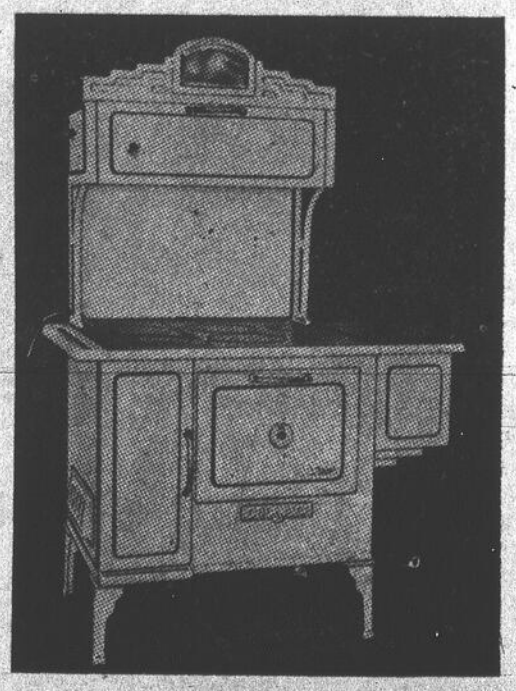
SALLE BAILLARGEON
Edifice des Chevaliers de Colomb

Encore cette année, nous sommes à faire toutes les réparations, aux allées et aux tables de pool et billard, afin que le tout soit à la satisfaction des joueurs.

Tout le monde est invité à venir se distraire gratuitement, tous les jours et soirées, à notre Salle, en regardant jouer les équipes et les amateurs de pool et billard.

Tous ceux qui désirent former des ligues, soit Dames et Messieurs sont bienvenus et pourront demander tous les renseignements à notre Salle, tous les jours de 4 hres. P. M. à 1 hre A. M.

LA DIRECTION.



Un poêle tout à fait moderne de style classique, à prix d'économie.

Tout en étant moderne au suprême, le poêle "DOLLARD" est construit pour l'économie: — Economie d'espace dans la cuisine — Economie de combustible — Economie de temps — et Economie dans le prix d'achat.

Ce poêle est vraiment joli dans son riche "ONYX", tout émaillé porcelaine deux tons. L'originalité de son dessin et l'heureux mélange des teintes lui donnent un air de distinction qui charmera la ménagère soucieuse de beauté.

TOUJOURS EN MAGASIN

Ameublement de maison, Tapis, Prélarts, Laveuse EASY.

B. MILOT

42A, RUE ST-JACQUES TEL. 575 W SAINT-JEAN, QUE.

POUR L'AUTOMNE

S BLEU,
U VERT,
E ROUGE,
D BRUN,
E NOIR.

Le soulier de suède est le préféré cet automne et nous vous l'offrons dans toutes les couleurs.

Escarpin, Lacé ou à courroie

LE BAS DE DISTINCTION "CHATELAINE"

dans les plus nouvelles nuances pour l'Automne

sera en magasin dans quelques jours.

SOIE PESANTE,
SOIE LEGERE,
CREPE OU CHIFFON.

.75c et $1.00

SOULIERS POUR MESSIEURS

EN CUIR A GRAIN. EN KID — EN VEAU
PLUSIEURS FORMES TRES NOUVELLES.
NOIRS OU BRUNS 5½ A 12

- **Bottines d'ouvrage — En veau, noires, — doublées en cuir — Semelles au viscol. ..**
- **Bottines d'ouvrage — En vache — cuir à l'huile — Semelles de cuir ou panco**

Plusieurs qualités.

ATELIER : — POUR REPARATION DES CHAUSSURES — OUVRAGE GARANTI.

VALISES

DE TOUTES SORTES : Valises garde-robes – Valises à main – Sacs de voyage – Valises d'écoliers – Valises avec set de toilette, etc.

Geo. St. Germain

Chaussures en Gros et en Détail

252 Richelieu - - - St-Jean

CHEZ LES JEUNES

LE PAPE ET L'ACTION CATHOLIQUE

Dans notre Québec

Le Christ exclu de la législation et des affaires publiques; le Christ exclu de la fondation de la famille; le Christ exclu de l'éducation de la jeunesse; le Christ exclu de l'organisation de la paix, le désarroi complet régnait par le monde. La jeunesse se perdait dans les plaisirs. Le spectre hideux du communisme faisait son apparition et la doctrine maudite des sans-dieu s'infiltrait parmi les peuples. Le monde souffrait d'une crise terrible.

Mais le pilote veillait toujours au gouvernail. Du haut du Vatican, la voix de Pie XI se fit entendre dans un appel pressant et sublime: "Catholiques, voulez-vous sauver le monde? Faites régner le Christ et sa doctrine partout". L'heure de l'Action Catholique sonnait et devait retentir par tout l'univers.

C'est alors que surgirent ça et là les mouvements spécialisés d'Action Catholique. Des milliers d'ouvriers généreux répondirent à l'appel du Maître, J. O. C., J. E. C., J. I. C., etc comme autant de lumières, illuminèrent la terre. Le Canada, lui aussi, avait le bonheur de voir s'élever une belle phalange de militants d'Action Catholique.

Des milliers de jeunes canadiens-français du Québec ont compris que ce n'est pas en gaspillant leur temps dans les plaisirs mondains qu'ils trouveront le bonheur, la vraie joie de vivre, mais bien en travaillant sans relâche dans la grande armée du Christ. Rien ne l'arrêtera désormais pour faire rayonner le Christ partout, car ils savent que le Grand Chef les récompensera au centuple.

Jocistes, Jecistes, Jicistes, etc., en avant donc, le Pape le demande, notre mission est belle, et la moisson est grande! Ne l'oublions pas, ce n'est pas "notre cause que nous défendons, mais celle du Christ." Comme la lumière pénètre partout, nous devons nous aussi, militants d'Action Catholique, pénétrer partout pour porter aux âmes la vérité et l'amour du Christ. "Il faut réapprendre à regarder le Christ en croix, parce qu'il faut pour le salut des hommes que nous sachions souffrir et au besoin comme le Sauveur mettre nos bras en croix." Non, nous ne sommes pas fait pour le plaisir, pour nous amuser, mais bien pour l'héroïsme." Fiers, purs, joyeux, et conquérants, nous sommes et nous le resterons toujours.

Un militant d'A. C.

L'un des nôtres

De l'Apostolat, revue des Oblats de Marie-Immaculée, édition de septembre 1937, nous tirons la belle biographie de l'un des nôtres: Jean-Paul Marcil, décédé à St-Luc, au cours de l'été. Aux jeunes il s'offre en modèle.

Jean-Paul Marcil naquit à St-Luc (Saint-Jean), le 8 avril 1918. Depuis l'âge de cinq ans jusqu'à celui de quatorze où il entra au juniorat de Marie Immaculée, il servit, chaque matin, la messe de monsieur le curé. Il fit sa première communion âgé de six ans. Au juniorat de Chambly, l'asisstance à la messe et la communion sont des exercices quotidiens prescrits par le règlement. Ce jeune homme a donc assisté à la messe et communié presque chaque jour de sa vie à partir de l'âge de six ans. Sa conduite fut toujours exemplaire. C'est le témoignage de son curé et de ses parents. C'est aussi le témoignage du R. P. Supérieur du juniorat de Chambly-Bassin. "M. Jean-Paul Marcil laisse après lui le souvenir d'un junioriste modèle. Pendant les cinq années qu'il a passées avec nous, il s'est toujours fait remarquer par sa conduite exemplaire, son application soutenue à l'étude, par son grand esprit de foi et son dévouement désintéressé pour le bonheur de ses confrères. Quelles belles espérances nous fondions sur lui!"

Les paroles dites au sujet de S. Jean-Berchmans peuvent donc lui être appliquées: "Bene omnia fecit. Il a bien fait toutes choses".

Etre parfait en tout et partout, telle était sa devise. Le soin avec lequel il faisait ses examens particuliers prouve qu'il s'efforça avec succès de la réaliser.

La J. E. C., mouvement d'Action catholique établi au juniorat, le comptait parmi ses membres les plus dévoués et fervents.

Il avait renouvelé, le 17 février 1937, son voeu de chasteté, pour un an. Durant sa maladie, il avait même fait le voeu d'entrer en religion s'il recouvrait la santé.

Dès qu'il fut terrassé par la maladie, il se résigna rapidement à la mort. "J'irai faire mon noviciat au ciel, disait-il. Je veux tout ce que le bon Dieu voudra." Il offrit sa vie pour que les junioristes passent de saintes vacances et que des sujets indignes ne soient jamais acceptés au juniorat.

Durant sa maladie, il fut très patient et craignit sans cesse de causer des fatigués et des soucis. Le frère qui le soigna, durant les quinze premiers jours, l'a toujours trouvé souriant et ne l'a pas vu manifester la moindre impatience. Jusqu'au moment de sa mort, il nourrit son âme de pensées surnaturelles. Même durant son sommeil et les périodes de délire, toutes les paroles entendues concernaient le noviciat, sa soutane, ses confrères novices ou junioristes. Sa grande préoccupation était l'état de grâce chez le prochain. "Je ne sais pas", disait-il à sa mère, en parlant de certaines personnes connues et estimées, "si elles sont en état de grâce: c'est la seule chose nécessaire." Quant à lui, il possédait la paix de l'âme et il n'a exprimé aucune crainte durant toute sa maladie à ce sujet.

ABANDON A DIEU, telle fut sa devise durant les deux derniers mois de son séjour ici-bas. Habile dessinateur, il l'avait écrite, en lettres gothiques, sur une feuille, pendant les quelques jours passés à l'hôpital du Sacré-Coeur, Cartierville, et il l'avait enjolivée de lis et de roses. Transporté dans sa famille, il fit coller ce dessin sous le crucifix suspendu dans sa chambre, en face de son lit. Comme sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, il s'éteignit dans la paix, la confiance, l'amour et l'abandon.

Durant la semaine qui précéda sa mort, il reçut la visite de son père spirituel mandé en toute hâte parce qu'il faiblissait rapidement. Ensemble ils s'entretinrent du ciel et le père lui affirma qu'il ne mourrait pas avant le jour de l'Assomption, mais que la Ste. Vierge, s'il n'était pas guéri miraculeusement, viendrait le chercher ce jour-là ou durant l'octave. Une neuvaine à Mgr de Mazenod se faisait alors par tous les junioristes et par ses parents pour obtenir sa guérison: elle se terminait le 14 août. "Ce soir, le ciel!" "Jésus ayez pitié de moi". "Donnez-moi le courage jusqu'à la fin". "Bon Maître, ne me délaissez pas". "J'accepte". Le lendemain, il lui tardait de communier; il récita le confiteor à haute voix et répondit à toutes les prières.

La dernière crise survint un peu avant le dîner. Sa mère lui fit prononcer les invocations: "Jésus, Marie, Joseph, je vous donne mon coeur, mon esprit et ma vie. Jésus, Marie, Joseph, assistez-moi dans ma dernière agonie. Jésus, Marie, Joseph, faites que je meure paisiblement en votre sainte compagnie."

On appelle monsieur le curé. Dès son arrivée, le prêtre, l'abbé J.-N. Labrosse, montre le crucifix à Jean-Paul qui s'écrit: "Ecce Homo". Ce furent ses dernières paroles. Monsieur le curé lui fait alors baiser le Christ, puis, pendant deux heures, il récite les prières des agonisants tenant le crucifix levé. Pendant tout ce temps, Jean-Paul tient ses yeux fixés sur sa figure. Ses parents sont agenouillés autour de lui. Et c'est ainsi qu'il expire au milieu des siens tout remplis d'édification devant une si sainte mort.

Les funérailles eurent lieu, à St-Luc, jeudi, le 19 août. La levée du corps fut faite par monsieur l'abbé J.-N. Labrosse, curé de la paroisse. Le service fut chanté par le R. P. Pierre Pépin, O.M.I., supérieur du noviciat, qui l'avait admis au nombre de ses novices. Le R. P. Victor Villeneuve, O.M.I., supérieur du juniorat de Marie Immaculée, remplissait l'office de diacre et le R. P. Roméo Juneau, O.M.I., l'office de sous-diacre. Le chant fut exécuté par la chorale du noviciat de Ville LaSalle, et accompagné par le R. P. E. Verville, O.M.I., du juniorat du Sacré-Coeur, Ottawa. On remarquait dans l'assistance qui remplissait l'église, le R. P. Victor Jodoin, O.M.I., premier supérieur de Jean-Paul, au juinorat, la plupart de ses professeurs, tous ses confrères de classe devenus novices, plusieurs junioristes précédés du drapeau jéciste ainsi qu'une foule de parents et d'amis

Fiat voluntas Dei! Que la volonté de Dieu soit faite! S'il a enlevé ce jeune homme, en de telles circonstances, c'est probablement pour des dessins particuliers! Quels sont-ils? Veut-il que Jean-Paul serve de modèle aux junioristes présents et futurs? Veut-il en faire un avocat spécial pour la conversion des pécheurs et les développements de l'Action catholique, puisqu'il avait un si grand souci de l'état de grâce et qu'il fut un si fervent jéciste? L'avenir nous le découvrira. Pour le moment, prions-le et, si nous obtenons des faveurs par son intercession, ce sera la réponse du ciel.

R. J., O. M. I.

BILLET

AU FIL DE LA PENSEE

Je suis jeune.... et j'y pense.

Pourtant, je ne suis pas un penseur.

Mais je voudrais l'être.

Plus j'essaie de penser, plus ma pensée s'éparpille:

Je suis si jeune, et puis les autres, ceux de mon âge....

Pas d'excuse, je suis un faible; la faiblesse de ma volonté engendre celle de mon esprit.

Et je pense.

Je pense qu'il est bien triste de ne pouvoir penser, de n'avoir pas une pensée créatrice; une pensée qui brille sans éblouir, éclaire sans aveugler! Une pensée pour comprendre tous nos problèmes, les résoudre, en répandre la solution.

C'est étrange, je désire penser, et je crains la pensée!

C'est ridicule, un penseur catholique qui craindrait de penser à sa foi!

Un penseur canadien français qui craindrait de penser à sa race, à son pays!

Je sens dans mon être deux personnages: Moi et.... moi,

Moi, jeune enthousiaste subjugué d'admiration pour tous les grands penseurs;

Et moi petit bourgeois enraciné dans l'aisance.

Je serai un Louis Veuillot, je défendrai l'Eglise, je guiderai les hommes vers elle!—

....et je ne veux pas penser à Elle car Elle me dit:

"Pénitence.... Pénitence...."

C'est si gentil de toujours se satisfaire, si gentil de l'adapter, sa religion!

Plus facile, que de s'adapter à elle.

L'abnégation de l'apostolat.... plus tard!

Je serai un patriote! Je défendrai ma langue et ma civilisation française!

Bêtise, compromission inutile, création d'ennemis.

Il faut manger avant tout; les canadiens-français sont des ingrats. Ils nous roulent les premiers. Mon oncle me l'a dit, le Père Un-tel aussi. Enfin, je ne suis pas obligé!.. demain, plus tard.

Ma pensée s'éparpille encore... toujours incapable de se stabiliser dans un effort créateur, sa stérilité m'étonne....

Elle est ridicule, je m'efforce d'en rire pour ne pas en pleurer, riez lecteurs.... rien avec moi.

Notre rire sonne comme un cadran sans cloche.

Le mien m'effraie, il se fige... un affreux rictus!

Je ne suis pas seul.... dans ma négligence:

Qu'en penses-tu, lecteur?

Remords, douleurs, rage.

Pauvre bon Dieu! malheureuse patrie!

Je pense aux mille jeunes qui vous trahissent;

aux cerveaux desséchés, égoïstes, imbéciles, qui ignoreront toujours les joies de l'Esprit,

parce qu'ils se contentent des mêmes plaisirs que les bêtes.

Jean-Joffre GOURD.

En renouvelant votre abonnement, faites-nous parvenir le nom d'un abonné nouveau.

Richelieu River Service Station
EUGENE DOLBEC, Jr.
SERVICE JOUR ET NUIT
ESSENCE WHITE ROSE,
Huile à Moteur EN-ARCO
Lavage — Graissage — Simoniz
Réparations de pneus
Agence des pneus "GOODRICH"
TEL.: 516

La Compagnie d'Assurance sur la vie

Canada Life

a payé et placé depuis bien des années, dans la Province de Québec, beaucoup plus d'argent qu'elle n'en a reçu en primes.

Par exemple en 1936:

Totalité des paiements aux Détenteurs de Polices, Rentiers et Bénéficiaires	$2,015,015
Salaires, Commissions, loyers, etc.	302,607
Impôts et taxes payés dans la Province en 1936	61,150
Totalité des placements effectués dans la Province en 1936	1,539,225
	$3,917,997
Totalité des recettes en primes provenant de la Province de Québec en 1936	2,420,607

Au service des Canadiens depuis 90 ans
1847 - 1937

Gérants de Succursales

QUÉBEC—Maurice de Goumois, Financial Bldg., Côte de la Montagne
MONTRÉAL—V.R.F. Macdonald, Edifice Canada Life, 275, rue St-Jacques
ST-JEAN—Georges Girard, 33, rue St-Jacques
SHERBROOKE—H. A. Peabody, Angle des rues Wellington et King

UN ANCIEN DE ST-JEAN

M. John-T. Roy, autrefois journaliste à St-Jean, actuellement à Holyoke, étonne les américains par sa verte vieillesse.

"Voici mon certificat de baptême", dit M. John T. Roy, de la rue Elm, en présentant au rédacteur d'un journal de Holyoke, une feuille de papier.

Il était si difficile de croire qu'il était âgé de 89 ans, qu'ils eut recours à son acte de baptême pour prouver qu'il était né à Chambly, P. Q., en août 1848. Par son apparence, on ne lui donnerait pas un jour de plus que 60 ans.

Ses activités passées, nous montrent bien cependant, que M. Roy a vécu 89 années bien remplies. Il se mêla d'abord d'assurance; il forma une compagnie au Canada, près de Chambly, P. Q., sa place natale, qui fut durant plusieurs années la compagnie la plus prospère en dehors de Montréal. Il a également organisé une troupe de vaudeville et fit des tournées théâtrales au Canada et aux Etats-Unis. Avec ses frères, Charles et Pierre, il fonda un journal hebdomadaire "Le Défenseur" à Holyoke et quelques années plus tard, un quotidien, appelée "L'Annexiste".

Peu après, il s'occupa du commerce de détail et devint l'un des marchands de musique les plus renommés dans l'ouest du Massachusetts.

Quel est le secret de sa longévité? "La modération, messieurs, la modération", nous dit-il. Il y a plus de 64 ans, il cessa de fumer parce qu'il voyait que ça ne pouvait lui faire aucun bien. Il ne fit jamais usage de boisson. C'est pourquoi, aujourd'hui, en son 89e anniversaire, il est gai et bien portant, prêt à entreprendre encore plusieurs années.

Cet article, extrait du journal "Holyoke Daily Transcript' 'est assez sommaire et incomplet. M. J. T. Roy est à Saint-Jean très bien connu. C'est lui qui autrefois d'une plume assez violente fit du journalisme à Saint-Jean dans la "Voix du Peuple" puis dans "l'écho d'Iberville".

Vers la même époque, il fonda ici une fanfare connue sous le nom de "Roy et Daniel".

Maintenant en Nouvelle Angleterre, M. Roy continue de faire honneur aux siens, tout en restant attaché à son vieux St-Jean.

—o-o-o—

REVENUS DU C. N. R.

Durant la semaine terminée le 7 septembre 1937, les recettes brutes du Canadien National se sont élevées à $3,739,198, contre $3,659,392 durant la semaine de 1936, correspondante, une augmentation de $79,806.

Exportation de 290 Holsteins

Au cours des mois de juin, juillet, août, il fût expédié de la province de Québec aux Etats-Unis, 290 têtes pur-sang Holstein. Cette expédition se répartit de la façon suivante, par district organisé en clubs d'éleveurs :

Huntingdon-Ormstown	135	têtes
Sherbrooke	85	"
Bedford	21	"
Bagot	13	"
St-Jean	13	"
Lachute	9	"
Maryland	8	"
Montréal-Vaudreuil	3	"
Nicolet	3	"
Total	290	"

Pour aller dans les états suivants:

Vermont	171	têtes
Connecticut	45	"
New Jersey	8	"
Massachusett	12	"
Rhode Island	2	"
Minnesota	1	"
Ohio	1	"
New-York	50	"
Total	290	"

—o-o-o—

SON CREDIT

—Le crédit de M. Durand est-il bon?

—Sans doute, puisqu'il doit à tout le monde.

Les gagnants . . .

(Suite de la page 4)

cel Rémillard, 6ième Chs. Rémillard.

Génisses d'un an. — 1er prix Albert Bouchard, 2ième Philippe Fortin, 3ième Marcel Rémillard, 4ième Lucien Ferdais, 5ième Euclide Brosseau, 6ième Chs. Rémillard.

Génisses le 6 à 12 mois.—1er prix Philippe Fortin, 2ième Lucien Ferdais, 3ième Albert Bouchard, 4ième Léon Bouchard, 5ième Marcel Rémillard, 6ième Joseph Mailloux, 7ième Euclide Brosseau, 8ième Chs Rémillard.

Génisses moins de 6 mois.—1er prix Philippe Fortin, 2ième Fortunat Poirier, 3ième Alphonse Granger, 4ième Sylvain Olivier, 5ième Armand Pilon, 6ième Marcel Rémillard, 7ième René Dagenais, 8ième Euclide Brosseau.

EXCURSIONS à l'OUEST canadien

DÉPART QUOTIDIEN DU 18 SEPT. AU 2 OCT. INCLUS.

ALLER et RETOUR de ST-JEAN

Validité: 45 jours

	Voitures ordinaires
WINNIPEG	$27.70
SASKATOON	$37.15
EDMONTON	$43.75
VANCOUVER	$57.70

*Places en wagon-lit ou wagon-salon moyennant supplément. Le billet n'est valable qu'en première seulement.

Billets réduits pour toutes les autres gares de l'Ouest canadien.

Pour billets et tous renseignements sur les itinéraires, les privilèges d'arrêt en cours de route, couchette, etc., s'adresser aux agents.

CANADIEN NATIONAL

Une de perdue - Deux de trouvées

(G. de Boucherville) Illustrateur: Jules Paquette

Editeur :
L'Association catholique des Voyageurs de Commerce, des Trois-Rivières.

Malgré toutes les activités et les manoeuvres de son avocat, le docteur dut prendre le chemin de la prison. Sans se démentir, il joua au saint personnage jusqu'à la fin, acceptant comme une épreuve divine cette incarcération qu'il avait cent fois méritée. Le portier lui expliqua tout de suite en entrant qu'il regrettait de ne pouvoir l'installer dans une cellule seul, n'en ayant pas de vacante. "Je vous conduirai dans celle du prisonnier que nous reçumes hier soir."

Rivard se trouva dans la même géôle que Pluchon. Dieu sait les mots doux qu'ils échangèrent, se rejetant l'un l'autre le poids des responsabilités. Avec son instruction Rivard eut vite le dessus et Pluchon dut lui raconter au long comment il l'avait trahi. "Eh bien, dit le docteur, tu peux réparer ton crime en déclarant en cour que tu as menti contre moi pour te venger, sinon, je déclarerai ton meurtre de Blandillo, l'an dernier. J'en ai conservé toutes les preuves."

La nuit porte conseil. Les deux prisonniers dans leur commune détresse décidèrent de se tendre la main. A force de quelle manigance, en vertu de quel stratagème ces âmes célérates réussirent-elles à corrompre un gardien? Nul ne le sait! Mais le lendemain, dans le port de Nouvelle-Orléans, alors qu'un transatlantique démarrait en partance pour l'Angleterre, un individu se faufila sans être remarqué et sauta à bord. C'était Pluchon qui, évadé de prison, se sauvait.

La cour entendit le jour suivant, la cause du docteur Rivard. L'accusé y parut avec l'air de solennité qu'il était capable de revêtir dans les grands jours. C'est en vain qu'on produisit les témoignages incomplets et plus ou moins vagues de Jérémie et de la femme Coco. Le principal témoin de l'afafire Pluchon, était absent. Le docteur avait flairé juste en travaillant à sa rapide évasion. Au matin du procès, Pluchon parti en mer, fut évidemment introuvable.

Et le soir de ce jour tant attendu par tous les amis et toutes les connaissances de Pierre de St-Luc, ce jour qui devait voir triompher enfin la justice et le droit contre l'infâme docteur, Sir Arthur et sa fille lisaient dans le journal que, faute de témoins positifs, la cause du docteur Rivard était gagnée. Le docteur sortit indemne du tribunal, et de la prison, protégé par un bref de la cour, que les avocats, en termes de loi, nomment "Nolle Prosequi".

Quant à Pierre, il ne put s'empêcher de trouver les tribunaux humains bien partiaux et bien faciles à corrompre, mais il ferma les yeux sur la conduite de Rivard, laissant à Dieu le soin de le juger selon son mérite. D'ailleurs, cette cause étant finie, un seul problème existait pour lui: retrouver sa mère au plus tôt. Avant de partir pour le Canada Pierre voulut visiter une fois encore son habitation de St-Charles. Il partit en carosse amenant avec lui Sir Arthur et Mlle Calra.

ICI ET LÀ

Courrier de Contrecoeur

Contrecoeur, D. N. C. — Jeudi dernier, M. l'inspecteur des écoles, M. J. J. Lefrançois donnait une conférence à l'école du village, dirigée par les Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie. Parmi les auditeurs, mentionnons M. J. A. Lajeunesse, curé de la paroisse, èt président de la Commission Scolaire du village; M. le secrétaire Etienne Duhamel; toutes les religieuses, et les institutrices des écoles de rang, Mlles Marie-Jeanne Lescault, Berthe Fortin, Marie-Aline Berthiaume et Gabrielle Gauthier.

M. l'inspecteur explique le programme à donner aux enfants des écoles rurales. Il appuie sur la nécessité d'avoir en cinquième et sixième années un musée agricole, pour que les élèves prennent des leçons de choses, adaptées à leur existence future, car dit-il, les écoles primaires sont des écoles d'éducation et non des écoles de spécialisation. Pour la cinquième année, il y a lieu de commencer l'étude de l'anglais. Il met dans le programme, l'enseignement de l'esprit de civisme, de tenue, la culture du beau naturel, protection des arbres, etc.

En quatrième année, il doit y avoir de l'histoire du Canada, et en particulier l'histoire de Contrecoeur.

On sait que notre paroisse a une histoire qui mérite d'être connue, car sur son territoire, la colonie française a lutté contre les Iroquois et partant, nombre de nos ancêtres ont versé leur sang pour maintenir les espoirs de la colonie, alors française, ainsi, comme exemple, on appelait "Cap Massacre" l'endroit des Grèves de Contrecoeur, où un parti d'Iroquois attaqua les colons en pleine nuit, et y fit comme le dit l'appellation un massacre d'êtres humains.

M. l'inspecteur insista sur la nécessité d'un enseignement moins livresque, à base d'expérience et de jugement.

—Personne n'ignore que dans notre paroisse de Contrecoeur, "Radio-Canada" est à construire un poste émetteur à ondes courtes et longues, sauf erreur.

A part des avantages imémédiats de cette entreprise pour nos ouvriers, le choix de Contrecoeur comme site de ce poste, fait connaître notre paroisse à l'étranger et dans la belle saison, les touristes pourront venir admirer cette oeuvre du génie humain sur les bords du St-Laurent.

Mais nous avons lu dans les journaux (quelques-uns du moins) qu'on était à construire le dit poste d'émission, dans Verchères. Je ne sais si c'est par erreur ou si l'on entendait désigner l'endroit par le nom du comté, mais si l'on voulait réellement situer dans la paroisse, il fallait dire dans Contrecoeur, car (sauf erreur encore), les cultivateurs qui ont vendu le terrain à Radio-Canada paient leurs taxes municipales et scolaires à la municipalité de la paroisse de Contrecoeur, et viennent à l'église de Contrecoeur.

o-o-o

Napierville

Napierville, D. N. C. — Mme Euclide Charbonneau doit nous quitter pour aller demeurer à Saint-Jean.

—M. et Mme Gabriel Leblanc étaient de passage chez M. et Mme G. Leblanc, en fin de semaine.

—La famille de M. Albert Grégoire, de Montréal, visitait la famille de M. Zéphir Dupuis, récemment.

—M. et Mme Cléophas Fortin, ainsi que M. et Mme Ferdinand Fortin étaient en promenade chez M. et Mme Philippe Bouchard, de Saint-Constant.

—Mlles Georgette et Simonne Lacasse, de Saint-Jean, étaient en fin de semaine, chez leur mère, Mme Avila Lacasse.

—Lundi, mardi et mercredi, eurent lieu les quarante-heures de la paroisse. Plusieurs y prirent part et les prêtres des paroisses voisines vinrent aider notre pasteur dans son ministère.

Mt-Saint-Grégoire

PENIBLE ACCIDENT

M. et Mme Philias Bessette viennent d'être frappés par la mort de leur fillette Jeannine, âgée de 4 ans, survenue à l'hôpital de St-Jean, vendredi dernier, des suites d'un accident. Jeudi dernier, la petite Jeannine marchait sur le bord de la route avec son petit frère Denis, lorsque à un moment, elle voulut soudainement traverser le chemin. Un camion, conduit par M. Maurice Lorrain, de Saint-Jean, la frappa, lui causant une fracture au crâne et à la jambe gauche. Conduite à l'hôpital, elle expirait le lendemain.

La petite sépulture blanche eut lieu dimanche après-midi, à 3 heures, au milieu d'une assistance très nombreuse. Plus de cinquante automobiles formaient le cortège, composé de parents et d'amis, qui voulaient témoigner aux parents affligés leurs profondes sympathies dans cette dure épreuve.

La petite défunte laisse outre son père et sa mère, deux petits frères et une soeur.

"Le Richelieu" présente ses sincères sympathies à la famille.

—On annonce le mariage de Mlle Lucille Charbonneau, fille de M. et Mme Adélard Charbonneau, à M. Bernard Sansoucy, de Ste-Angèle.

—Mlle Lucienne Bessette, de Cowansville, était dimanche chez sa mère Mme J. A. Bessette.

—M. et Mme Alfred Brosseau font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fillé, baptisée sous les prénoms de Marie-Antoinette-Margaret-Rose. Parrain et marraine, M. et Mme Alfred Dauphinais. Porteuse: Mme Oscar Deschamps. Nos félicitations.

—M. Adélard Dextraze, de Saint-Valérien de Rimouski, qui n'était pas revenu parmi les siens depuis au-delà de quarante ans, est actuellement dans les familles Elzéar et Alcide Dextraze.

—M. Elie Tanguay, de Pawtucket, écoule quelques jours chez son beau-frère, M. Alp. Quintin.

—M. et Mme François Kirouac sont de retour de New-Bedford, après avoir visité leurs parents.

SPMPATHIES

Les directeurs et les membres du cercle agricole de St-Grégoire-le-Grand, sont très peinés du malheur qui vient de frapper M. et Mme Philias Bessette, et prient cette famille éprouvée de bien vouloir accepter leurs plus sincères sympathies.

LA DIRECTION,
Par: J. R. St-Arnaud, Sec.

o-o-o

St-Valentin

St-Valentin, D. N. C. — Lundi, le 6 septembre, en l'église de Napierville, eut lieu le mariage de Mlle Laurenne Grégoire, fille de Adélard Grégoire (Marie) et de D. Armand Rémillard, fils de M. et Mme Alfred Rémillard, de cette paroisse. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le Rév. Père Charles H. Grégoire, des Pères Ste-Croix de Montréal, cousin des mariés.

Le programme musical fut exécuté par M. et Mme Barnabé Renaud et M. Roger Beaudet, de St-Jean, A l'orgue, M. Renaud.

M. Rémillard était le témoin de son fils; la mariée au bras de son père, portait une robe de taffetas bleu, ligne princesse, et demi voile bleu; sa gerbe se composait de lys.

Après la cérémonie, il y eut réception chez le père de la mariée. Les nouveaux époux partirent ensuite pour Québec, Ste-Anne de Beaupré et Trois-Rivières. Pour voyager, la mariée portait un tailleur gris-fer avec accessoires assortis et cape de renard argenté.

A leur retour, M. et Mme D. Armand Rémillard demeureront à St-Paul, Ile-aux-Noix.

—Dimanche, le 12, M. et Mme Alfred Rémillard ont reçu à un souper intime à l'occasion du retour de voyage de M. et Mme Armand Rémillard, née (Laurenne Grégoire). Etaient présents: M. Adélard Grégoire, Mlle M.-Reine Grégoire, M. Léo Grégoire, Mlle Lucienne Grégoire, de Napierville, M. Bruno Lussier, de Saint-Jacque, M. et Mme Hermas Rémillard, de St-Paul, M. et Mme Fernand Thibault, M. Roger Beaudet, de St-Jean, Mlle Clara Rémillard, M. et Mme Marcel Hébert, Constance, Louis, Philippe et Hubert Hébert et M. Armand Cloutier.

o-o-o

Saint-Luc

Saint-Luc, D. N. C. — Le 9 courant, est décédée à Saint-Luc, à l'âge de 51 ans, Mme Léopold Guay (née Flore L'Ecuyer), de Montréal. Ses funérailles ont eu lieu à Lacadie, lundi le 13. La défunte laisse dans le deuil, son mari, 1 frère et 8 soeurs parmi lesquelles Mme Pierre Deland et Mme Auguste Vandal, de Saint-Luc. A la famille éprouvée nos sincères sympathies.

—Dimanche dernier, M. et Mme Thomas McDonnell et M. et Mme Léopold Moreau se sont rendus à Lacolle pour assister à un banquet donné en l'honneur du 10ième anniversaire de la présidence de M. l'abbé Geoffrion dans le Cercle Agricole.

—M. l'abbé Joseph Poissant était en promenade chez M. Charles-Emile Moreau, dimanche dernier.

—Mlle Marie-Jeanne Poissant passe quelques jours à Marieville, l'invitée de Mlle Madeleine Brosseau.

—Mme Arthur Clermont est de retour dans sa famille, après avoir subi une grave opération à l'hôpital Saint-Jean.

—Nous apprenons avec peine que Mlle Françoise Pilon, E. G. M., à l'hôpital de Saint-Jean, est sérieusement malade chez ses parents. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

o-o-o

Promenades . . . .

(Suite de la page 3)

se remettent à la besogne.

Tâche parfois peu attrayante pour l'enfant trop jeune ou même trop léger pour réfléchir. Besogne complexe et souvent harassante pour le professeur.

Que les ouvriers et les travailleurs de tous les domaines matériels le remarquent en passant. C'est un fait admis que l'homme semble avoir été plus affecté, dans ses facultés spirituelles, par la faute de nos premiers ancêtres, qu'en ses facultés physiques. Et le travail intellectuel intense et continu n'est pas moins hérissé de difficultés que tout autre travail.

Mais l'homme doit travailler, tous, chacun dans son domaine, doivent à coups de volonté et d'efforts soutenus, accomplir la tâche qui leur est assignée.

Allons! courage, élèves de toutes les écoles de notre diocèse, ce que vous acquérez en étudiant péniblement est ce qui vous procurera plus tard des joies certaines..... et peut-être des joies insoupçonnées.

NICOLAS.

Le jour
et
la Nuit
Tél. 148

DIRECTEURS
DE FUNERAILLES

SERVICES
D'AMBULANCE

LANGLOIS
St-Jean

Lacolle

Lacolle, D. N. C. — Mme Israël Laramée, M. et Mme Georges Lavoie, M. et Mme Hector Comeau et leurs deux fils: Georges et Roland, de Rouse's Point, se rendaient à Ste-Anne de Beaupré, dimanche dernier.

—M. et Mme Albert Moreau, de North Adams, Mass., passaient la semaine dernière en visite chez M. et Mme Philippe Landry.

—Mme Wilbrod Landry, transportée dernièrement à l'hôpital de St-Jean, est décédée, mardi dernier. Elle était âgée de 64 ans. A la famille en deuil, le "Richelieu" présente ses sincères sympathies.

—M. et Mme Jean-Baptiste Bouchard visitaient M. et Mme Alphonse Gaudreau, de Saint-Valentin, dimanche dernier.

—Mme Omer Richard a subi ces jours derniers, une grave opération, à l'hôpital de Saint-Jean, elle est en bonne voie de guérison et nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

REINS
MALADES?

INCONTINENCE,
RETENTION,
ENFANTS QUI
MOUILLENT LE LIT.

BENOL

No. 2 est la solution de ces troubles. Des centaines de malades souffrant des reins ont été soulagés, sont maintenant bien, et leurs troubles sont disparus. Bénol No. 2 est l'extrait pur d'herbes et de fleurs dans toutes leurs forces curatives. La Nature est encore ce qu'il y a de plus sûr pour ces troubles.
BENOL, avec son parfum des fleurs, son goût plaisant, vous conduira à une meilleure santé.
Voici d'autres produits BENOL fortement recommandés aux malades.

BENOL No. 1. Troubles de digestion, indigestion, dyspepsie, acidité, mauvaise condition du foie, maux de tête. Prix $1.00.
BENOL No. 2. Troubles urinaires, troubles de vessie, enfant ou personne qui mouillent le lit, troubles de reins. Prix $1.00
BENOL No. 3. Tonique pour personnes pâles ou faibles, manque d'appétit, impureté du sang, boutons, insomnie. Prix $1.00.
HUILE BENOL. Douleurs rhumatismales, contractions des muscles, piéds et jambes malades, membres, jointures raides, entorses, maux d'oreilles, maux de dos. Prix $.0.50.

ONGUENT BENOL—Plaies, coupures, peau gercée, blessures, brûlures, piqûres, crevasses, gales, inflammation. Prix 50c.
L'huile et l'onguent BENOL pénètrent jusqu'à la racine du mal.

—UN BON CONSEIL—

Un traitement complet des remèdes BENOL adapté contre l'affliction dons vous souffrez, maintiendra la santé chez votre organisme et est sûrement un gage de bonheur et de joie. Vous êtes encouragé d'en faire l'essai dès maintenant, afin que vous puissiez juger ce qu'un traitement peut faire pour votre cas.
BENOL veut dire bonne santé, meilleure digestion, reins purifiant mieux le sang, nerfs paisibles, éliminations naturelles. Aussi les personnes malades sont-elles sincèrement invitées de faire l'essai dès maintenant du BENOL qui leur convient.

VENDU PARTOUT
ou Benol Medicine Co.
Sherbrooke, Qué.

Mme Pineault Léveillé chez les Amicalistes.

Comme on l'a déjà annoncé en chaire, dans les journaux et par invitations personnelles, les anciennes élèves du couvent de Saint-Jean auront leur réunion annuelle dimanche, le 19 courant, à une heure et demie et, si l'on en croit les acceptations qui arrivent en grand nombre et l'enthousiasme qui se manifeste dans certains groupes qu'il nous est donné d'approcher, cette réunion sera la plus nombreuse et la mieux réussie depuis la naissance de l'Amicale.

Et cet enthousiasme grandira encore, nous l'espérons, quand nous annoncerons aux associées que l'invitée d'honneur qui viendra cette année rencontrer les amicalistes, sera madame Pinault-Léveillé qui traitera le toujours palpitant sujet de "La jeune fille moderne, ses défauts, ses qualités et l'orientation à lui donner".

Madame Léveillé qui s'occupe depuis de longues années du redressement moral de la société féminine et qui consacre sa vie et sa frêle santé au bonheur de ses soeurs canadiennes est une de nos plus éminentes conférencières. Trois fois déjà, elle fut déléguée outre-mer pour y représenter les Evêques et le gouvernement du Canada à d'importants Congrès internationaux. Là, devant un public raffiné et plus porté à la critique qu'à la louange, madame Léveillé présenta des rapports et des travaux remarquables et prononça des discours qui soulevèrent l'enthousiasme de ses auditeurs qui lui valurent dans presque tous les journaux catholiques de France, des félicitations qui remplirent d'orgueil et de fierté les canadiennes qui ont pu prendre connaissance de ces élogieux comptes rendus.

C'est cette femme remarquable, formée par les religieuses de la C. N.-D. qui sera parmi nous dimanche prochain, et les femmes de Saint-Jean se doivent à elles-mêmes de lui composer un auditoire digne de son talent et de son dévouement à la cause féminine canadienne. Il est temps de réagir et d'anéantir cette néfaste opinion des étrangers de passage en notre petite ville, qui prétendent que les vingt-huit industries et le progrès matériel ont tué la fine fleur de l'esprit et que rien d'intellectuel ne peut avoir de succès à Saint-Jean où presque toutes les femmes n'apprécient que le "plongeon dans la rivière", le "sun tan" et le "cocktel". C'est une occasion unique qui s'offre de prouver à ceux qui ne savent voir que ce qui s'exhime et qui fait du tapage, qu'il existe chez-nous, dans une classe plus discrète et plus intelligente, des femmes qui savent prendre du plaisir à ce qui est la vraie beauté.

Nous ajoutons, comme nous l'avons fait les années dernières, que toutes les anciennes élèves sont invitées, même si elles n'ont pas reçu d'invitation personnelle. Ces invitations ne sont adressées qu'à celles qui se sont inscrites l'année précédente. Avec un peu de réflexion, chacune peut comprendre qu'il est impossible à une secrétaire de se rappeler tous les noms de toutes les dames qui se sont inscrites en 1930 ou 1931, qui ne ont pas revenues depuis et qui ont, pour plusieurs, changé d'adresse sans en avertir le Conseil. Toutes les personnes qui ont passé par le Couvent seront les bienvenues, même si elles ne sont pas revenues les années dernières, elles n'ont qu'à s'inscrire et à payer la contribution de l'année courante; les arrérages ne sont jamais exigés. L'Amicale n'est pas une affaire d'argent, c'est une association d'amitiés et de sympathies.

(Communiqué)

LACOLLE FETE SON CURE M. L'ABBE VICTOR GEOFFRION

Le dixième anniversaire de la nomination de M. l'abbé Geoffrion comme curé de Lacolle. — Messe solennelle. — Banquet. — Discours.

Dimanche, le 12 septembre, une fête intime réunissait à Notre-Dame du Mont-Carmel de Lacolle, un groupe d'amis et de paroissiens pour célébrer le 10e anniversaire de la nomination de M. le curé Victor Geoffrion à Lacolle.

L'ancienne chorale de Guybourg, où M. Geoffrion avait été curé précédemment, dans un beau geste de souvenir, chantait avec brio une messe en musique, assistée de la chorale de Lacolle. M. Rodolphe Proulx, maître de chapelle, dirigeait et Mlle Maria Geoffrion accompagnait à l'orgue.

M. le curé chantait la grand'messe assisté de MM. les abbés Paul Corbière et Damase Roy, comme diacre et sous-diacre. Ce dernier donna aussi le sermon. Il fit un magnifique tableau du prêtre, surtout du curé de campagne prêt à entreprendre toutes les oeuvres pour le soutien de la foi et le bien-être des paroissiens. Il trouva ensuite l'application facile de ces qualités au pasteur de notre paroisse, lui qui, entre son ministère spirituel, fonde un cercle agricole, s'occupe de la Société d'Agriculture, et dirige un groupement de la Jeunesse Agricole Catholique.

La quête fut faite par MM. Martial Rhéaume, député fédéral et Pierre Trahan, de St-Jean.

Après la messe, M. le curé fut invité à prendre le dîner au Lacolle Inn avec ses parents et ses amis. Un banquet attendait les cent trente convives. L'appétit et la gaieté firent partie du menu. A l'issue du banquet, des discours furent prononcés par MM. Martial Rhéaume, député de St-Jean au fédéral, le Dr. A. Bouthillier, député provincial et J. Paul Beaulieu, de St-Jean. M. Armand Campeau, de Montréal, présenta les voeux de la "Vieille Chorale" de Guybourg; M. J. A. Leclerc, agronome régional, exprima la reconnaissance des officiers et des directeurs de la Société d'Agriculture, dont M. Geoffrion est le président; et M. Henri-Georges Landry, e. e. m. se fit l'interprète du groupe de Lacolle pour féliciter M. le curé et lui offrir les meilleurs voeux de toute la paroisse.

Tout le succès de cette belle fête revient à M. Sylva Rivest, organisateur de Montréal, à MM. Paul-Emile Landry, Raoul Serres et Delphis Blain, organisateurs de Lacolle et à M. J. R. St-Arnaud, agronome et organisateur du groupe de St-Jean et de la Société d'Agriculture.

Etaient présents: le jubilaire, M. le curé Victor Geoffrion, MM. les abbés Damase Roy et Paul Corbière, du collège de St-Jean, Alcide Gareau, aumônier à St-Bruno; Mlles Amanda et Maria Geoffrion. De l'ancienne chorale de Guybourg: M. et Mme Rodolphe Proulx, M. et Mme Sylva Rivest, M. J. A. Campeau, M. et Mme Ls-Philippe Proulx, M. et Mme J. Elz. Bernier, M. et Mme J. Armand Bernier, M. et Mme Dr. Georges Manseau, M. et Mme J. G. Manseau, M. et Mme J. Emile Manseau, M. et Mme V. J. Chabot, M. et Mme A. Mailloux, M. P. Benoit et Mlle Yvette Lavallée.

De St-Jean: MM. Martial Rhéaume, M. P. et Mlle Rhéaume, Dr Alexis Bouthillier, M. P. P., le notaire et Mme Zacharie Martin, le Dr. et Mme Norbert Arpin, M. et Mme Pierre Trahan, M. et Mme J. Paul Beaulieu, M. et Mme A. J. Surprenant, M. Arthur Langlois, M. et Mme Michel Lanoue.

M. Charles Hébert, maire de St-Paul et Mme Hébert, M. Alfred Poirier, maire de St-Bernard et Mme Poirier.

De la Société d'Agriculture: M. J. A. Leclerc, agronome régional; M. et Mme J. R. St-Arnaud, agronome de St-Jean; M. A. Lamarre, agronome d'Iberville; M. et Mme Gérard Sansfaçon, M. et Mme R. Barbin, M. Alphonse Roy, M. L. Victor Marsot, Mme L. J. Marsot, M. P. H. Marsot, M. René P. Charron, M. Roger Beaudet, M. et Mme Henri Hébert, M. Ernest Bouchard, M. et Mme Elgon Lord, M. et Mme Anthime Bisaillon, M. et Mme J. Louis Moreau, M. et Mme Hector Deland, M. et Mme Domina Oligny, M. et Mme Tom McDonnell, M. et Mme Léopold Moreau, M. et Mme Emile Dextradeur.

De Lacolle: M. le maire Euclide Boudreau, M. et Mme Achille Blain, conseiller. Les marguilliers: M. Wilbrod Landry, M. et Mme J. L. Amiot, M. Adélard Giroux, M. James McGee et Mlle E. McGee, M. Euclide Grégoire, M. et Mme Henri Thibaudeau. Les commissaires d'école: M. et Mme Delphis Blain, M. et Mme Oscar Girard, M. Chs. E. Dauphin, M. Emile Landry, Mlles Clara Landry, Rachel Gaudreau, Aline et Henriette Mailloux, institutrices. Dr. L. F. Bélanger, Mlle R. Corneau, M. Henri-Georges Landry, E. E. M., M. Ls-Philippe Amiot, E. C. I., M. Paul-Emile Landry, Mlle M. A. Landry, M. et Mme Raoul Serres, M. et Mme Clarence McGee, M. et Mme D. McCarthy, M. et Mme Albert Légaré, M. et Mme Delphis Blain sr. ,M. et Mme E. D. Racicot, M. et Mme Valentin Girard, M. J. A. Young, Mlle Alice Landry, M. Valmore Richard, Mlle Rita Girard, Mlles Cécile et Antoinette Thibaudeau, Mlle Mariette Barrière, MM. Marcel Senécal, Marcel Langlois et Alphonse Patenaude, J. A. C.

o-o-o

EXPOSITION A LAPRAIRIE

L'exposition du comté aura lieu le 21 septembre.

L'exposition annuelle Industrielle et Agricole du comté de Laprairie, aura lieu comme les années dernières en la ville de Laprairie, au terrain du Kempton Park, mardi le 21 septembre prochain.

Le Bureau de Direction invite bien cordialement tous ses anciens visiteurs à venir à Laprairie, pour cette occasion.

De nombreux exhibits, un programme attrayant de jeux de toutes sortes et trois classes de courses seront disputées.

La Direction.

o-o-o

Prochain concert de fanfare

On nous prie d'annoncer que les amateurs de musique qui voudraient assister au concert que donnera, au Capitol, le 27 septembre, la fanfare des Boys Scouts (Vickers) peuvent se retenir une place en s'adressant à la pharmacie Giroux & Poulin, où le plan du théâtre est exposé.

Cette fanfare vient de gagner le premier prix à l'exposition de Toronto, conservant un total de 91½ points.

Ce qui signifie que cette soirée sera très intéressante pour les amateurs de musique de fanfare.

"Société Assurance demande un homme sérieux pour la représenter dans le territoire de Saint-Jean. L'applicant doit être responsable et avoir un parfait record. Ecrire tous renseignements vous concernant au Secrétaire Général de Canada Benefit Association, 1434 Ste-Catherine Ouest, Montréal."

FONDE EN 1931

Collège Commercial Marcoux

"L'Ecole de perfectionnement"

194, rue Jacques-Cartier - - Saint-Jean, P. Q.

COURS DU JOUR ET DU SOIR

● COURS COMMERCIAL : Comptabilité, français, arithmétique, sténographie bilingue, dactylographie, correspondance commerciale, grammaire, etc.

● COURS D'ANGLAIS : Classe de grammaire, d'orthographe et de composition. Vocabulaire d'expressions commerciales.

Nous ne faisons que de la conversation anglaise durant les classes d'anglais.

● Des diplômes sont accordés à tous les élèves qui terminent le cours et subissent avec succès les examens.

● Les élèves sont admis en tout temps de l'année.

PAS UN SEUL DE NOS GRADUES SANS EMPLOI.

TELEPHONE 732 w

Demandez notre circulaire fort détaillée.

SPECIAL ★ SPECIAL ★ SPECIAL

● Nous venons de recevoir une caisse de Coupons de SATIN dans toutes les teintes, pour Robes, Robes de Chambre, Doublures de manteaux, etc.

● VENEZ FAIRE VOTRE CHOIX. ●

Demandez à voir nos tissus à manteaux.

Mme P. Bédard

130, St-Jacques St-Jean

Tél. 921

NOUVELLES D'IBERVILLE

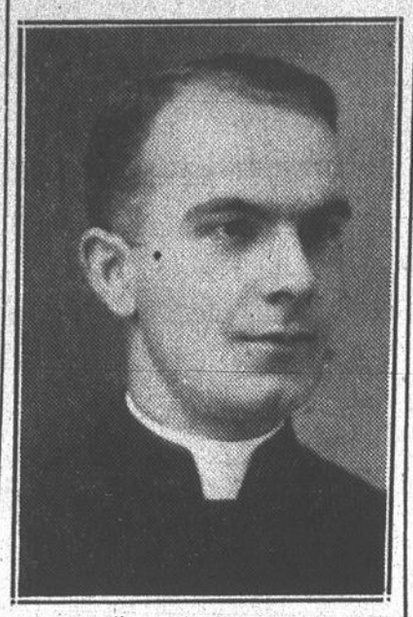
M. l'abbé M. Arbour décédé

Le diocèse de Saint-Hyacinthe vient de perdre l'un de ses plus jeunes prêtres en la personne de M. l'abbé Maurice Arbour, âgé de 29 ans, décédé dimanche, au presbytère d'Iberville, après une courte maladie, dont il paraissait se remettre depuis quelques jours.

Né à Iberville, il avait fait ses études primaires chez les Frères Maristes d'Iberville et son cours classique au collège de Saint-Jean. Ordonné prêtre en 1933 par Son Exc. Mgr Decelles, il avait été nommé professeur de sciences au séminaire de Saint-Hyacinthe, poste qu'il garda jusqu'à sa mort.

Il avait passé ses vacances chez ses parents et se préparait à retourner à Saint-Hyacinthe, quand il fut atteint d'une pleurésie.

Il laisse dans un deuil profond, son père et sa mère, M. et Mme Thomas Arbour, trois soeurs : (Louisa) Mme Alp. Dubois, de Bennington, Vt.; (Emiliana) Mme K. Ledeman, de Kitchener, Ont., et Mlle Marie-Rose du toit paternel; trois frères: Lionel et Gérard, d'Iberville; Henri, pharmacien à Montréal; 4 neveux et une nièce ainsi que plusieurs oncles et tantes.



M. l'abbé Maurice Arbour, décédé dimanche dernier.

Mardi après-mdii, à 4 heures, eut lieu la translation des restes, de la demeure de ses parents à l'église d'Iberville.

M. l'abbé N. Lévesque officiait. Les Juvénistes Maristes firent les frais du chant.

A l'arrivée à l'église, les membres du clergé récitèrent l'office des morts.

Durant toute la soirée, une longue suite de personnes défilèrent devant la dépouille mortelle exposée. Les membres du Cercle Saint-Charles firent la garde durant toute la nuit auprès de celui qui fut toujours un de leur membres les plus dévoués.

Le service funèbre fut chanté, mercredi matin en présence de Son Exvellence Mgr Aldée Desmarais, évêque auxiliaire de Saint-Hyacintre, d'un nombreux clergé et d'une foule qui remplissait l'église. Mgr A. Chaussé, P. D., supérieur du Collège de Saint-Jean, officiait, assisté de M. l'abbé J. H. Coutu, cousin, aumônier de l'hôpital des Incurables et de M. l'abbé Normand Guillet, d'Iberville, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. les abbés L.-P. Allard M. Villeneuve, Alfred Grenier, Alphonse Belval, M. Morin et R. P. Trappe.

Son Excellence Mgr Desmarais était assisté de M. le chanoine A. Nadeau, curé de la cathédrale de St-Hyacinthe et de M. le chanoine Laroche, économe de l'évêché.

En face de Mgr Desmarais, se trouvait Mgr J. E. Coursol, P. D., V. G., du diocèse de Saint-Jean, assisté de M. l'abbé A. Roy et de M. le chanoine N. Delorme, supérieur du Séminaire de Saint-Hyacinthe.

Parmi les nombreux membres du clergé, nous avons remarqué: MM. les abbés Joseph Martel, de Farnham; Ernest Fournier, curé de Rougemont; O. Houle, chanoine, curé de Marieville; Gérard Yelle, P. S. S., du Grand Séminaire de Montréal; Chanoine J. B. O. Archambault, sup. du Séminaire; Jean B. Lamothe, de Aldenville, Mass.; J. F. Jodoin, curé de St-Barnabé; J. A. Beauséjour, directeur du Collège de Saint-Jean; D. H. Breton, curé de Granby; Joseph Coderre, Collège de l'Assomption; J. A. St-Pierre, curé de St-Armand; Nap. Maynard, curé de Roxton-Pond; Henri Langlois, du Collège de l'Assomption; Félicien Lasalle, de Joliette; Honorat Gendron, curé de Ste-Brigide; J. E. Belval, curé de St-Alexandre; J. A. Girard- curé du Christ-Roi de St-Hyacinthe; Robert L'Heureux, de Sorel; Louis Jodoin, vicaire à St-Ours; Léon Senécal, aumônier à Farnham; Alfred Grenier, curé de Notre-Dame de Stanbridge; Adrien Dupuis, de Granby; E. Proulx, de Sabrevois, P. E. Chagnon, de St-Hyacinthe; Guy Schetagne, vicaire à Lachine; P. Bastien, de Burlington, Vt.; R. Boulé, principal de l'Ecole Normale de Saint-Jean; Aubert Hamelin, Lucien Messier, Sylvio Laporte, Armand Abel, Florent Bourgeault, Léopold Gauthier, Jean Côté, J. A. Gareau, Y. Tremblay, L.-P. Allard, tous du Collège de St-Jean; H. G. Palardy, Geo. Cabana, L. Auger, Gérard Lusignan, J. R. Martin, Alcide Roy, J. P. Morin, tous du Séminaire de St-Hyacinthe; R. P. M.-Dominique Messier, O. C. R., R. F. Marie Stratonique, Provincial des Frères Maristes, R. F. Philémon, directeur de l'Académie, et un grand nombre dont nous n'avons pu nous procurer les noms.

La schola du Collège de Saint-Jean aidée de prêtres du séminaire de Saint-Hyacinthe, sous la direction de M. l'abbé Paul Mercille, chantèrent la messe des morts en grégorien.

L'inhumation eut lieu au cimetière d'Iberville, dans le caveau réservé aux prêtres.

Les porteurs étaient MM. les abbés Léon Fortin, Léo Lamarre, Ernest Dubé, Louis Jodoin, Robert L'Heureux et Rosario Morin.

A la famille si cruellement éprouvée, comme au séminaire et au clergé du diocèse de St-Hyacinthe, "Le Richelieu" présente ses sincères sympathies.

—o—

Banquet de l'Union Musicale

(De notre envoyé spécial)

Samedi soir, avait lieu dans les salles de l'hôtel de ville, un banquet organisé par les membres de l'Union Musicale d'Iberville pour remercier les personnes qui ont participé aux succès des fêtes champêtres données au cours de l'été.

Plus de 125 convives prirent part à cette fête de reconnaissance. On profita de l'occasion pour présenter au maire, M. L.-E. Régnier, un magnifique collier. La présentation fut faite par M. J.-Raoul Courtemanche, secrétaire-trésorier de la ville. Il parla des nombreuses années que M. Régnier a consacrées au service de la ville. M. Régnier est membre du Conseil d'Iberville depuis 22 ans, dont 14 comme maire.

M. V. BRUNELLE

M. Vincent Brunelle, directeur de la fanfare, agissait comme maître de cérémonies. Il souligna le succès du festival et remercia spécialement M. Rodolphe Fournier, notaire, qui fut l'âme de l'organisation.

M. L. E. REGNIER

M. Régnier félicita l'Union Musicale pour les programmes donnés au cours de l'été. Il souligna le concert offert aux membres du Conseil, jeudi dernier. Il s'est aussi dit très heureux des recettes réalisées au cours du festival; ce qui permettra à la fanfare d'aller de l'avant.

Me R. FOURNIER

M. Fournier remercie d'abord la population pour la bonne sympathie qu'elle lui a manifestée depuis son arrivée à Iberville. Il dit sa reconnaissance aux personnes qui l'ont aidé dans l'organisation des fêtes champêtres et attribue la plus grande part du succès à ces personnes qui se sont dévouées sans compter.

Il assure, en terminant, les membres de l'Union Musicale, qu'ils peuvent toujours compter sur sa collaboration.

Les autres orateurs furent M. Théo. Choquette, qui rappela les débuts difficiles de la fanfare, M. J. R. Courtemanche, secrétaire de la ville, et M. Agenor Davignon, échevin et président du comité d'urbanisme.

B. B.

—o-o-o—

Cours de solfège

Il nous fait plaisir de faire part au public que M. Vincent Brunelle, directeur de l'Union Musicale d'Iberville, donnera bientôt des cours de solfège et de théorie musicale. Les premières leçons seront données vendredi soir, le 24 septembre prochain.

Ces cours sont à la disposition de tous ceux qui se présenteront, mais, spécialement, de ceux qui désirent devenir membres de l'Union Musicale.

Il convient de féliciter M. V. Brunelle de son initiative. Tous ceux qui désirent se perfectionner en musique devraient profiter de l'occasion qui leur est offerte.

—o—

Nouveau contrat pour M. G. Lorrain

Nous venons d'apprendre que M. Gustave Lorrain a obtenu ces jours derniers un important contrat pour la construction d'un pont à St-Césaire. Nos félicitations.

—o—

L'Association Ouvrière

L'Association Ouvrière d'Iberville a repris ses activités lundi soir dernier. Dorénavant ses assemblées auront lieu tous les lundis.

Un vote de sympathies fut proposé envers la famille Arbour, à l'occasion du décès de M. l'abbé Maurice Arbour, ami de l'Association.

Quelques nouveaux membres furent admis lors de la dernière assemblée. D'autres le seront bientôt.

Tous les membres sont priés d'assister aux prochaines réunions.

Arthur Goyette, sec.-trés.

—o—

Bingo sous peu

Vers le 30 septembre prochain, aura lieu ici un Bingo, au profit du Cercle Dramatique et de l'Union Musicale d'Iberville.

L'on sait qu'il est resté de nombreux articles au récent festival. Ils seront donnés en prix lors de ce Bingo, qui sera sans doute un franc succès.

—o—

Route No. 7 améliorée

Les automobilistes expriment leur satisfaction des réparations faites sur la route No. 7. Depuis quelque temps ce chemin était devenu impraticable. Les poteaux-indicateurs ont été aussi placés aux bons endroits.

Monsieur l'ingénieur et ses assistants méritent des félicitations pour l'excellent travail qui a été fait sur cette route, l'une des plus passantes de la province.

—o—

La Chambre de Commerce

Notre Chambre de Commerce se remettra à l'oeuvre sous peu. Durant l'été ses activités sont toujours plus limitées.

Il est très probable que la prochaine assemblée aura lieu le premier mercredi du mois d'octobre prochain.

—o—

Décès de M. Aimé Boucher

Mercredi, le 8 septembre, est décédé M. Aimé Boucher, âgé de 79 ans, du rang Saint-Edouard. Les funérailles ont eu lieu dans notre église paroissiale, samedi dernier et l'inhumation se fit au cimetière de Mt, Saint-Grégoire.

Nos sympathies à la famille.

—o-o-o—

L'oeuvre des Tabernacles

Répondant au désir manifesté par Son Excellence Mgr Forget, lors de l'Exposition des travaux de l'Ouvroir Ste-Bernadette, on a inauguré, mercredi aparès-midi, l'Oeuvre des Tabernacles. Environ douze dames avaient répondu à l'invitation.

Les demoiselles sont invitées à se rendre le samedi après-midi, de 2.15 hres à 5 hres. Une invitation est faites à toutes les dames qui seraient libres de se rendre à la Maison Ste-Bernadette, chaque mercredi après-midi.

—o-o-o—

Un don fait au bureau médical

Les autorités de l'Hôpital désirent porter à la connaissance du public, le don aussi généreux que libéral que vient de faire à leur institution le Dr. N. A. Sabourin. Ce dernier cède à la bibliothèque du Bureau Médical toute une série de volumes aussi précieux que rares, qui prouvent que le Docteur, bien que retiré de la pratique active de la Médecine, ne se désintéresse pas de la science en donnant à ses confrères de se tenir en relation avec les Maîtres de l'Art.

TROIS MORTS ACCIDENTELLES

Le Dr. N. A. Sabourin, coroner, tient trois enquêtes au cours de la semaine dernière.

Le docteur N. A. Sabourin, coroner, a tenu trois enquêtes avec jurés au cours de la semaine dernière.

Dans le premier cas, il s'agissait de M. Thomas Champagne, 28 ans, de Saint-Lambert blessé mortellement quand son auto capota dans un fossé, au nord du village de St-Luc.

La deuxième enquête concernait M. Adrien Gagnon, 34 ans, de St-Blaise, dont nous avons relaté l'accident dans notre dernière édition. M. Gagnon a succombé à l'hôpital, aux brûlures qu'il s'est infligées lors d'une explosion de gazoline.

Vendredi dernier, une troisième enquête était tenue sur le corps de Jeannine, 4 ans, enfant de M. Philias Bessette, de Mont Saint-Grégoire, mortellement blessée sur la route par un camion conduit par M. Maurice Lorrain, de Saint-Jean.

Un verdict de "mort accidentelle" a été rendu dans chacune de ces trois enquêtes.

—o-o-o—

VISITE PASTORALE

Son Excellence Mgr Forget s'est rendu, dimanche dernier, à la paroisse de Lacadie pour administrer la confirmation aux enfants et faire en même temps sa visite pastorale.

Une cinquantaine d'enfants reçurent le sacrement.

Dimanche prochain, Son Excellence se rendra à Saint-Luc.

—o-o-o—

EN EUROPE

Demain, s'embarquera pour l'Europe, en voyage d'études, M. Luc Mailloux, fils de feu J. E. Mailloux et de Mme Mailloux, de St-Luc.

M. Luc Mailloux a été reçu médecin, aux derniers examens universitaires.

Peendant deux ans, le Dr. Mailloux poursuivra ses études médicales, se spécialisant dans les maladies des yeux, des oreilles et de la tête en général.

Tél. 131
Rés: 454

J. P. MEUNIER
Optométriste-Opticien
★ SPECIALISTE DE LA VUE ★
CONSULTATION :—Tous les jours de 9 a. m. à 6 p. m.
Les vendredi et samedi soirs jusqu'à 10 hrs.
Les autres soirs sur appointement.
(Deux optométristes à votre service).
J. P. MEUNIER et ROLAND MEUNIER
214, rue Richelieu -:- Saint-Jean, P.Q.

Pour l'Oeuvre des Vocations Sacerdotales

"Nos Saints Martyrs Canadiens"

Conférence avec projections lumineuses
par le R. P. GEORGES MONGEAU, S. J.

SALLE NOTRE-DAME DU SACRE-COEUR,

Le mercredi soir 22 septembre, 1937.